

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2025 – JANVIER 2026

Edition Lavaux / N°92 / Journal des Eglises réformées romandes

Solitude en période de fête:
l'autre visage de Noël

5
MÉDIAS

La fragile place
des protestants
dans les télés
publiques

6
REPORTAGE

Cisjordanie:
des villages
chrétiens menacés

23
RECHERCHE

Dépasser les clichés
sur le complotisme

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les émissions religieuses protestantes en danger

6

Reportage auprès des chrétiens de Palestine

8

Les Amies de la jeune fille, mouvement protestant actif depuis 1886

9

CULTURE

Isabelle Graesslé publie un recueil de méditations

12

RENCONTRE

Rolf Schwab, donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues



14

DOSSIER SE SENTIR SEUL

16

Une menace pour la santé

18

Six témoignages d'aumôniers

20

Habiter une certaine forme de solitude

23

RECHERCHE

Un sociologue se penche sur le complotisme

25

VOTRE RÉGION

25

Synode : la participation des Régions revue

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Offrir un espace pour apprivoiser l'absence

DEUIL Les fêtes ravivent souvent l'absence d'un proche disparu. Pour accompagner celles et ceux qui traversent cette période difficile, Ellen Pagnamenta, pasteure réformée à Biel et accompagnante spirituelle, propose une soirée d'écoute et de partage. « Quand tout autour invite à la joie, il est difficile d'exprimer sa peine. Ce moment permettra à chacun de s'écouter et de trouver ce qui apaise », souligne-t-elle. ►

Me 10 décembre, 19h30, Maison de paroisse de Tramelan. Une soirée organisée par Espace conseil « Vivre et mourir », ouverte à tous, collecte sur place. Inscriptions jusqu'au 5 décembre au 077 524 34 99 ; info@vivreetmourir.ch.

NEUCHÂTEL

Venez chanter Noël !

AVENT La pianiste Véronique Gobet propose pour la huitième année déjà des soirées de chants de Noël dans plusieurs paroisses neuchâteloises. Le principe est simple : chanter ensemble des chants de Noël traditionnels, pour la plupart connus de tous, sans répétition et sans avoir la pression de prendre part à un concert. Tout le monde est le bienvenu à l'une ou plusieurs de ces soirées, quels que soient son âge et la qualité de sa voix. ►

Je 4 décembre, temple de Saint-Blaise. Ma 9 décembre, temple de Môtiers. Me 10 décembre, temple du Landeron. Je 11 décembre, temple de Saint-Aubin. Ma 16 décembre, temple de Bevaix. Je 18 décembre, temple de Saint-Blaise. De 19h à 20h; ces soirées vous sont offertes, pas besoin de s'annoncer.

GENÈVE

Une pasteure signe son premier roman policier

POLAR Entre chaire et crime, Vanessa Trüb brouille les pistes avec un premier roman policier sombre et haletant. Dans *De pierre et de chair*, elle mélange spiritualité et folie meurtrière autour d'une famille paysanne du canton de Vaud. Par une matinée glaciale de décembre, le corps d'une adolescente est retrouvé atrocement mutilé. Entre lac, vignes et montagnes enneigées, la police mène l'enquête avec l'aide d'une jeune pasteure, moderne et dynamique. Un roman qui aborde aussi la question de la résilience. ►

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de nous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur RTS Première. **Babel dimanche**, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

NOËL

Un culte télévisé de la veille de Noël sera proposé sur RTS 1 en direct de Fulda (DE) le 24 décembre, à 23h. **Le culte de Noël**, en direct de Jussy (GE), sera retransmis le 25 décembre, à 10h, à la télévision sur RTS 1 et à la radio sur RTS Première.

Pour se préparer à Noël, **un calendrier de l'Avent œcuménique** en ligne vous attend sur www.avent-autrement.ch.

TV

Partez en road trip avec le journaliste genevois Tristan Miquel à la découverte des communautés amish de Pennsylvanie et de leur lien avec la Suisse. **American Yodel**, sur RTS 1, le 3 décembre, à 22h10.

GENÈVE

« Peut-on faire l'expérience de l'Anthropocène ? », interroge le philosophe Damien Delorme (UNIL) dans le cadre des conférences **A ciel ouvert**. Le 8 décembre, à 18h30, Uni Dufour, auditoire U600. Inscription: www.re.fo/anthropocene.

FRIBOURG

Ciné-Doc et le Prix Farel vous proposent une projection de documentaire **les 8-9 janvier 2026**. Infos: prixfarel.ch/actu. ▶

UN DÉFI CONTRE LA SOLITUDE



Avez-vous remarqué que dans les trains, par exemple, plus personne ne se parle ? Les gens seuls n'essaient pas d'entamer une conversation avec les autres voyageurs isolés. « Je ne voudrais pas distraire cette personne qui semble très concentrée sur son téléphone. » « Je ne voudrais pas déranger cette autre qui attend certainement quelqu'un. » Voir : « Je ne voudrais pas donner l'impression que je me sens seul... »

Les excuses sont nombreuses. La réalité est que l'on se sent de plus en plus seul dans notre société. Au point que l'OMS s'est penchée sur cette question. Dans un rapport publié en début d'année, elle conclut que la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'AVC, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématué. D'ailleurs, à en croire l'Entraide protestante (EPER), les Suisses auraient du mal à s'ouvrir aux autres, en particulier aux étrangers. En 2023, elle avait organisé une campagne pour y remédier (reformes.press/ouvrir).

L'an passé, une collègue m'a offert un chocolat le 8 décembre, en m'expliquant que c'était son calendrier de l'Avent : chaque jour de décembre, elle a fait cadeau d'une friandise à quelqu'un. Pourquoi ne pas prendre cet exemple comme un défi contre le sentiment de solitude, particulièrement douloureux durant les fêtes ? Faites une liste de personnes avec qui le contact s'est distendu, que vous prévoyez d'appeler depuis longtemps, que vous savez seules, et passez un coup de fil ou envoyez une carte postale chaque jour de l'Avent. Probablement que l'on se rapprochera ainsi de l'esprit de la fête.

▶ **Joël Burri**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonomi et Philippe Paroz. **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch). **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidévaux (BE-JU, khadija.froidévaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch). **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch). **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediapro.ch). **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch). **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch). **Publicité** pub@reformes.ch. **Délai publicité** 5 semaines avant parution. **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP).

Couverture de la prochaine parution du 2 février au 1^{er} mars 2026. **Une** Chop Suey, Edward Hopper, 1929. ©Heirs of Josephine N. Hopper / 2025, ProLitteris, Zurich. **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch). **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Attention à ne pas voir du racisme partout

A propos de l'article « Face au racisme, les Eglises s'interrogent », paru dans notre édition d'octobre.

« [...] Si le racisme n'est pas excusable, en lisant votre article on y sent une animosité face au corps de police. Pour preuve, vous mentionnez « la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre ». J'aurais préféré [...] : « Suite à un refus d'obtempérer, la police a poursuivi deux adolescents qui ont trouvé la mort en perdant le contrôle de leur véhicule. » [...] Attention à ne pas voir du racisme partout. [...] Deux amies (qui avaient été à un enterrement où le ministre était de couleur) m'ont rapporté

qu'il était très sympathique et souriant, mais qu'elles n'ont pas compris grand-chose en raison de son accent. Sont-elles racistes ? J'ai le désagréable sentiment que mon Eglise penche politiquement à gauche. Je la préfère neutre. »

► **Marlène Sauge, Aigle**

Pas de réponse unique et définitive

A propos de l'article « Pourquoi y a-t-il autant de religions ? », paru dans notre édition de novembre.

« Qui n'a pas été surpris en étudiant l'histoire à l'école et ensuite en voyageant [...] de constater que ses propres croyances ne sont pas uniques ? [...] »

Malheureusement, certaines croyances [...] ont été défendues au risque d'y perdre la vie. [...] *L'Homo sapiens* est, paraît-il, la seule espèce à posséder cette formidable capacité de voyager en pensée dans le passé et le futur. Mais qu'en fait-il ? Est-elle une bénédiction ou une malédiction ? Peut-être les deux en fonction de la manière de vivre le présent. Mais alors, comment mieux le vivre ? Depuis la nuit des temps, rois, sages, théologiens, philosophes, sociologues, parents ont tenté d'apporter une réponse à cette question ô combien difficile. Pourquoi tant d'efforts pour trouver une réponse unique et définitive alors que la vie elle-même n'est que changement ? [...] » ► **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

La collégiale de Moutier illuminée par deux maîtres jurassiens



Les trois vitraux de l'abside ont été réalisés par Coghuf.

VITRAUX Au cœur du Jura bernois, la collégiale Saint-Germain de Moutier semble sortie d'un autre temps. Edifiée entre les XI^e et XII^e siècles, elle fut longtemps le siège du chapitre des chanoines de Moutier-Grandval avant de tomber en ruine après la Réforme. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour qu'elle renaisse, puis les années 1960 pour qu'elle retrouve sa silhouette romane d'origine grâce à une restauration ambitieuse.

Deux artistes jurassiens de renom, Coghuf et son élève Yves Voirol, vont transformer le temple en un écrin de lumière. En 1961, Coghuf imagine trois vitraux monumentaux pour l'abside – en couleurs profondes et mouvantes –, chacun s'inspirant d'un texte biblique. Quarante ans plus tard, Yves Voirol prolonge son œuvre en réalisant onze fenêtres et deux oculi. Les teintes vives et les formes libres font écho à la pierre claire du chœur, donnant à l'ensemble une âme nouvelle. Sobriété protestante et éclat des couleurs s'y répondent : la collégiale est plus qu'un monument, c'est un lieu où la lumière raconte la foi et où deux artistes ont, littéralement, rendu l'Esprit visible. ► **Khadija Froidevaux**

Télévision : une présence protestante de moins en moins garantie

Les services publics audiovisuels sont sous tension, ce qui touche les émissions religieuses diversement selon leur degré de sanctuarisation et leur capacité d'adaptation.

MUE A Bruxelles, la nouvelle, inattendue, est tombée avant l'été. « Nous avons appris qu'au 1^{er} janvier 2026, tous nos moyens seraient coupés », raconte Fabien Ruelle, journaliste pour l'Association protestante pour la radio et télévision (APRT), qui produit des émissions pour la Radiotélévision belge de la communauté française (RTBF). Depuis des décennies, l'APRT – comme une quinzaine d'organisations représentatives de la société civile – bénéficiait de divers moyens fournis par la RTBF : studio d'enregistrement, techniciens... Une charge que la télévision publique belge a décidé de ne plus assumer, contrainte d'économiser 133 millions d'euros en quatre ans, explique le quotidien français *La Croix*.

Les cultes ne devraient pas être concernés. Des solutions d'urgence ont été trouvées pour maintenir les deux émissions protestantes *En quête de sens* (télévision) et *La Voix protestante* (radio). « Notre association est gérée de manière économe. Nous avons ainsi un peu

d'argent de côté. Nous allons solliciter davantage les fédérations d'Eglises pour une aide financière élargie. Nous avons aussi trouvé un accord avec une télévision locale pour disposer de studios à prix abordables », explique Fabien Ruelle, qui réalise déjà ces émissions bénévolement.

Les audiences en pâtiront néanmoins puisque « les heures de diffusion ont été changées unilatéralement : nos émissions radio passeront le samedi à 22h30 (20h30 aujourd'hui) et le dimanche après 10h30 (9h aujourd'hui). Il est également question de changer de chaîne », regrette Fabien Ruelle.

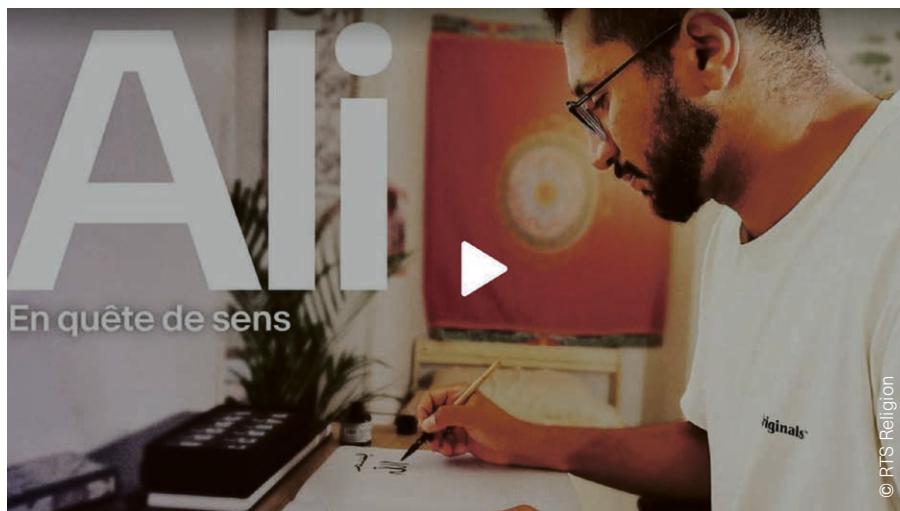
Le budget de France TV pas assuré
Côté français, une incertitude plane aussi. L'émission dominicale *Présence protestante*, qui a joyeusement célébré ses 70 ans en octobre, n'est pas directement menacée. Un cahier des charges, fixé par décret par le législateur à France Télévision, garantit l'existence « des émissions à caractère religieux consacrées aux

principaux cultes pratiqués en France » et leurs horaires de diffusion le « dimanche matin entre 8h30 et 12h ». Par contre, le maintien de leur budget actuel pour la rentrée 2026 reste « incertain », selon Laurence Godon, responsable des émissions religieuses pour France TV, en raison des économies à réaliser pour le groupe.

Contenus proches de ceux de youtubeurs

Economies ? RTSreligion est passée par là. En 2022, *Faut pas croire*, sa seule émission religieuse non liturgique en télévision, disparaissait des écrans. Un choc après soixante-cinq ans de partenariat entre la chaîne et les structures chargées de produire et de cofinancer l'émission. Avec moins de moyens, les journalistes de RTSreligion se sont lancés dans la création de contenus « proches de ce que font les youtubeurs », explique Paolo Mariani, directeur de Réf-Médias (anciennement Médias-pro), office des médias des Eglises réformées romandes. Un pari gagnant : ils font aujourd'hui partie de la « cellule » qui crée les nouveaux formats de la RTS. « Cela signifie une intégration pleine et entière dans la maison, une reconnaissance qui dépasse de loin le cadre du partenariat qui nous lie à la RTS, et qui permet un précieux échange de savoir-faire », poursuit-il.

L'audience déterminera-t-elle le maintien ou non de ces formats ? « Aucun signal ne nous est arrivé en ce sens », assure Paolo Mariani. « Par ailleurs, pour les autres productions (cultes et messes, chroniques quotidiennes radiophoniques et émissions hebdomadaires *Hautes fréquences* et *Babel*), notre audience est en ligne avec l'ensemble des émissions. » Le partenariat avec la RTS est assuré au moins jusqu'à fin 2026. ▲ **Camille Andres**



Les capsules d'*En quête de sens* (RTS Religion) paraissent d'abord sur la plateforme Play RTS puis sont diffusées sur RTS 1.

Face à la colonisation galopante, l'inquiétude des chrétiens de Palestine

La colonisation s'accélère en Cisjordanie, portée par des colons désormais organisés en milices armées et grisés par l'impunité. Reportage à Taybeh, seul village intégralement chrétien de la zone.



© Amira Souilem

Le père Bashar Fawadleh, prêtre de la paroisse latine du Christ-Rédempteur de Taybeh, dit prier pour tout le monde, y compris les «ennemis» de son peuple, alors que les violences des colons se multiplient dans son village.

REPORTAGE Aussi appelé « Ephraïm » dans le Nouveau Testament, ce village au nord-est de Jérusalem, où Jésus a trouvé refuge avant sa Passion, selon des textes bibliques, vit dans l'appréhension de nouvelles attaques. C'est le seul intégralement chrétien de Cisjordanie. Jusqu'à quand ?

Parés d'une élégance tout orientale, les fidèles se pressent, en ce dimanche matin, dans l'église grecque orthodoxe Saint-Georges. Dans ce village de 1500 habitants, tout le monde se connaît. Alors que la localité fait de plus en plus face à des attaques de colons, l'office offre l'occasion de se tenir au courant des dernières nouvelles. Et elles ne sont pas bonnes ces jours-ci.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années a été tué par des colons israéliens cette semaine dans un village voisin. Ses funérailles sont prévues pour ce jour. En signe de deuil, les commerces des localités alentour ont baissé le rideau.

Taybeh la chrétienne se joint au mouvement. Ici, on se dit palestinien avant tout.

Récoltes abandonnées

Une élégante sexagénaire s'improvise guide d'un jour à la sortie du lieu de culte. Depuis les allées luxuriantes du cimetière où elle nous entraîne, un paysage sublime se dévoile. Les collines avoisinantes et le désert de Judée se déploient à perte de vue. Un paysage biblique qu'elle a désormais bien du mal à admirer sans angoisse : « A Gaza, il y a l'armée israélienne. Ici, en Cisjordanie, il y a deux armées : celle des soldats israéliens et celle des colons. On est encerclés. En face, il y a une base militaire israélienne, un peu plus à l'ouest, la colonie de Rimonim et comme si cela ne suffisait pas, depuis quelques mois, un avant-poste a fait son apparition. Certains n'osent plus aller récolter les olives sur leurs terres de peur de ne jamais en revenir. »

Désormais habituée aux descentes de colons à Taybeh, la villageoise, qui préfère taire son nom par crainte de représailles, garde pourtant en travers de la gorge un incident remontant à juillet dernier. Elle poursuit la démonstration déambulatoire dans les vestiges d'une église byzantine du V^e siècle, qui servent de lieu de pèlerinage, de recueillement et parfois même de sacrifice d'animaux pour les fidèles du village. Ce lieu sacré a été profané cet été, raconte-t-elle. Des colons ont mis le feu à un terrain tout proche. Les habitants comprennent alors que rien ni personne n'est à l'abri désormais.

Alors que des ministres suprémacistes occupent des postes à responsabilités dans le gouvernement israélien – comme Itamar Ben-Gvir, ministre de la Sécurité nationale, et Bezalel Smotrich, ministre des Finances –, les habitants se sentent dépourvus face aux intimidations grandissantes dont ils font l'objet. Ils savent que le rêve de Grand Israël, de la mer au Jourdain, passe par leurs terres.

Vaches dans l'église

Notre guide improvisée nous présente un jeune homme souriant et affable, le père Bashar. Puis un sourire et un regard fier effleurent son visage : « Il s'est battu avec un colon ! » A la fois gêné et amusé par cette confidence, le prêtre de l'église latine précise aussitôt dans un français mélodieux proche-oriental : « Oui, je me suis battu. Ils étaient là, avec leurs vaches, dans l'église d'Al Kheder. Je me suis énervé. » Son ouaille poursuit : « Vous imaginez le niveau de violence qu'il faut pour faire sortir un prêtre de ses gonds... » La journée n'était pas encore terminée que la nouvelle d'une autre attaque armée de colons dans un village alentour arrivait jusqu'à Taybeh.

► Amira Souilem

Feu vert à l'étude sur les abus

RECHERCHE Pour comprendre dans quelle proportion et comment les abus ont touché les Eglises réformées, une enquête est nécessaire. Un premier projet devisé à 1,6 million de francs avait été refusé en 2024. Les délégués des Eglises cantonales, réunis en Synode début novembre, en ont adopté un nouveau. Un appel d'offres sera publié en vue d'une étude qui complétera celle de la Confédération en se concentrant spécifiquement sur les abus spirituels, les adultes victimes et les structures de pouvoir ecclésiastiques, selon le communiqué de l'EERS (www.re.fo/recherche). Plafonnée à 250 000 francs, l'étude devra être ouverte et interdisciplinaire. ▀ J. B.

Objectifs climatiques pour les réformés zurichois

DÉBAT A la suite d'une initiative populaire ecclésiastique – la première à aboutir –, le Synode zurichois devait débattre d'une proposition visant à imposer des objectifs climatiques contraignants à ses paroisses, selon la chronique RTSreligion. Mais la discussion a été repoussée à janvier. Le texte prévoit l'abandon des énergies fossiles et la contrainte pour les paroisses d'obtenir une certification environnementale pour leurs bâtiments, l'Eglise cantonale leur accordant un soutien financier. Les opposants s'inquiètent pour l'autonomie paroissiale et dénoncent la mise en place d'une religion environnementale qui se placerait au-dessus des questions religieuses. Si le texte devait être refusé, les fidèles devront trancher lors d'un scrutin populaire. ▀ J. B.

Première archevêque anglicane

NOMINATION L'évêque de Londres Sarah Mullally, mariée et mère de deux enfants, a été nommée archevêque de Canterbury le 3 octobre. L'ancienne infirmière devient ainsi la première femme à occuper le poste de chef spirituel des quelque 110 millions d'anglicans, selon RTS. La nomination de Sarah Mullally, jugée trop progressiste, a été qualifiée de « triste nouvelle » par l'Eglise d'Ouganda : la question de l'accueil des personnes LGBT divise la Communion anglicane. ▀ J. B.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Les samedis 14 mars et 9 mai 2026

Journées savoyardes

14 mars: visite de la fonderie de cloches Paccard et d'Annecy.
9 mai: manufacture d'orgues et de clavecins Chalmin et concert, Chambéry.
Fr. 220.- par journée (repas compris)



Du 23 au 29 mars 2026

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

De mosaïques en peintures murales, un splendide voyage autour de somptueuses églises médiévales et dans de magnifiques villes.
Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2450.- en ch. simple



Du 25 avril au 2 mai 2026 et du 10 au 17 octobre 2026

Le vin divin

Vin, spiritualité et culture dans le Bordelais: Saint-Emilion, bassin d'Arcachon, Cité du vin de Bordeaux... (aucune connaissance préalable nécessaire !)
Fr. 2690.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Du 6 au 8 mai 2026

Sur les traces de Nicolas Flüe

Voyage-retraite autour des lieux, de la vie et de la spiritualité de cet homme de conviction, « Patron de la Suisse », figure mythique.
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 690.- en ch. simple



Du 14 au 17 mai 2026

Les Chartreux, Arcabas, le facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.- en ch. simple



Du 30 mai au 8 juin 2026

Variations écossaises

De châteaux en chapelles, d'Edimbourg à Iona, une Ecosse à vivre.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4490.- en ch. simple



Du 30 juin au 8 juillet 2026

Les églises en bois debout de Norvège

Fjords, lacs et rivières accompagneront la découverte de ces églises à l'architecture unique. Grieg, Munch et les vikings seront aussi de la partie.
Fr. 3890.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4390.- en ch. simple



Du 23 au 30 août 2026

Champagne-Ardennes riche et insolite

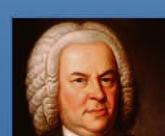
Des églises à pans de bois aux vitraux de Chagall, du Champagne aux églises fortifiées et aux belles villes de Metz, Reims et Troyes.
Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2550.- en ch. simple



Du 29 septembre au 5 octobre 2026

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec un organiste professionnel, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2820.- en ch. simple



www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchena 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

Un service facilite les déplacements

Un livre revient sur l'histoire de l'association des Amies de la jeune fille, mouvement d'origine protestante né en 1886 qui continue de fournir un précieux service de soutien aux voyageurs en gare.



© Elise Dottrens

REPORTAGE Pendulaires, vacanciers, familles : peu importe le moment de la journée, la gare de Genève-Cornavin ne désemplit pas. Et entre les différents halls, les trois étages et les divers accès aux quais, même les personnes aguerries peuvent peiner à s'y retrouver. Heureusement, deux « aides en gare » arpencent les lieux, repérables à leurs gilets orange. En quelques minutes, un grand nombre de voyageurs les arrêtent pour leur demander assistance.

Muer pour s'adapter

Des aides en gare, il y en a également à Bâle, Berne, Biel, Chiasso, Lucerne, Olten et Zurich. SOS Aide en Gare fait partie d'une série d'associations locales et de terrain chapeautées par Compagna, anciennement Amies de la jeune fille, une histoire de cent quarante ans racontée dans un ouvrage tout juste paru (lire l'encadré).

C'est avec le soutien des Eglises protestantes que la toute jeune association poursuivait alors son but : soutenir et accompagner les femmes qui quittaient les campagnes pour venir travailler en ville, tout en leur inculquant les valeurs tirées

de l'Evangile. « Souvent, elles étaient très seules, sans aucun soutien familial », raconte Jeanne Pestalozzi, présidente de Compagna Suisse. Les « Amies » cherchent alors à les protéger de la débauche et du vagabondage. On craint la prostitution et les abus sexuels.

« Les membres de l'association les recevaient à la gare et les dirigeaient vers leurs bureaux de conseil, de placement ou leurs pensions. » Petit à petit, les Amies de la jeune fille ont adapté leurs offres aux besoins d'autres publics, un glissement illustré par le changement de nom en 1999, par lequel elles sont devenues Compagna. Aujourd'hui, ce sont surtout les personnes en situation de handicap et les seniors qui sollicitent leurs services.

Fées des stations

Pour s'adapter au mieux aux changements sociétaux, Compagna et ses différentes structures ont connu de multiples restructurations, changements de nom et passages de témoin, culminant avec la prochaine dissolution de Compagna Suisse. L'organisation Gare et Mobilité SA gèrera, dès 2026, l'important volet du contrat de partenariat financier avec les CFF, seul

aspect reliant encore toute la famille d'associations SOS Aide en Gare.

Ce service sera-t-il nécessaire encore longtemps, la technologie prenant petit à petit le pas sur une aide physique ? Jeanne Pestalozzi n'a aucun doute. « Oui, cela évolue fortement et c'est positif ! Mais la population vieillit. Cela ne signifie absolument pas être handicapé, néanmoins cela engendre souvent un besoin de soutien pour se déplacer en gare. Et puis, la technique ne résout pas tout ! Je pense en particulier aux lignes blanches qui guident les personnes aveugles ou malvoyantes. Dès qu'il y a un chantier, elles deviennent caduques et personne n'est là pour expliquer le chemin. » ▶ **Elise Dottrens**

« La Femme à la valise »

Dans cet ouvrage traduit de l'allemand, avec photos, anciennes publicités et témoignages à l'appui, trois historiennes livrent un récit chronologique complet de la vie de l'association et de ses différentes œuvres encore actives (aides en gare, foyers d'accueil pour femmes, etc.). On en apprend davantage sur les enjeux moraux, religieux et financiers qui ont fait de Compagna la digne mais moderne héritière des Amies de la jeune fille. Si les valeurs chrétiennes, et plus précisément protestantes, sont moins présentes aujourd'hui dans les priorités de l'association, celles de solidarité, d'inclusivité et de générosité constituent un fil rouge.

La Femme à la valise. Les Amies de la jeune fille en Suisse, Esther Hürlimann, Ursina Largiadèr et Luzia Schoeck, Editions Alphil, 2025, 236 p.

« Je ne peux plus dire < Seigneur > »

Isabelle Graesslé sort un recueil de méditations adressées à ses paroissiens pendant la pandémie. Un ouvrage qui questionne la forme que prend Dieu, sa place dans nos vies et dans nos cœurs.

SPIRITUALITÉ « C'est lorsque nous libérons notre esprit de [l'ensemble de dogmes et de croyances] qu'il nous est possible, peut-être, d'éprouver une réalité, une présence à nulle autre pareille. » Il est là, le cœur du dernier livre de la pasteure retraitée.

Telle la vieille légende hindoue qui raconte que les dieux décidèrent de cacher la divinité des hommes au fond d'eux-mêmes, juste pour être sûrs qu'ils ne la retrouvent pas, *Le Divin en nous* encourage le lecteur à aller chercher cette divinité dans ses profondeurs, en s'accompagnant d'une spiritualité non duelle. « La plus grande partie du christianisme, dans l'histoire, a plutôt fonctionné avec cette idée d'un Dieu à l'extérieur de nous, un Dieu créateur, tout-puissant, aimant, jugeant. Je me situe dans une autre tradition, qui a au fond toujours existé, pas seulement dans le christianisme. »

C'est en mars 2020 que la pasteure de la paroisse de Prilly-Jouxten a commencé à égrener ses méditations, de manière à ne pas perdre le lien avec ses paroissiens confinés. « Je ne pouvais pas les laisser seuls. Je voulais leur apporter un message, les soutenir, les encourager, mais autrement. Est donc née l'idée de la newsletter. » Une fois les cultes en présentiel repris, celle-ci a continué, jusqu'à la fin de son ministère, durant l'été 2024. Après sa retraite, elle a enlevé certaines redites pour publication, ajouté quelques méditations, organisé le tout de manière à suivre le calendrier de l'année liturgique.

Etincelles messianiques

Le processus pour arriver à certaines de ces méditations et réflexions a germé bien plus tôt dans la vie d'Isabelle Graesslé. « Toutes ces décennies m'ont amenée à renoncer à une certaine façon de comprendre le divin. Pendant longtemps, je



me suis dit qu'à force de me délester de ces idées, telles des couches de vêtements, il ne resterait plus rien. » Une vision digne de la volonté bouddhiste de cheminer tout en se détachant du superflu. « Aujourd'hui, je ne conçois plus un Dieu à l'extérieur de nous, quelqu'un de tout-puissant. Mais davantage comme une présence, une énergie, un souffle que l'on peut ressentir en soi. Ainsi, je ne peux plus adresser mes prières à notre < Seigneur >. C'est à l'opposé de la façon dont j'imagine Dieu. Je ne peux plus utiliser ce mot. C'est un masculin tellement triomphant, dominant tout, y compris le féminin. » Isabelle Graesslé n'en est pas à son coup d'essai dans sa volonté de casser les codes. Dans les années 1990, avec des amies pasteures, elle propose une adaptation du livre des cantiques en langage inclusif.

Le choix du vocabulaire pour remplacer cette mue laissée derrière elle fait partie des questionnements pris à bras le corps par la théologienne. Le terme et concept de « divin » lui permet de combler ce vide, ainsi que ceux d'« étincelles messianiques », issus du mysticisme juif. « Il y a cette idée que quand Dieu a créé le monde, il a envoyé des étincelles et que chaque humain en a reçu. Cela m'aide à expliquer comment je

conçois Dieu aujourd'hui. » Pour marquer le coup de sa retraite, un voyage en Inde en 2024 lui permet d'ancrer des ressentis exprimés dans le livre. « Dans certains temples, j'ai ressenti la présence du souffle de manière tellement forte... et douce à la fois. » Il serait donc partout : un divin en mille étincelles, un divin dans le souffle qui nous entoure, un divin caché tout au fond de soi. « C'est lui qui nous relie à ce qui nous échappe, à la beauté et à la cohérence du monde », explique-t-elle. ▀ **Elise Dottrens**

A ne pas manquer

Le Divin en nous, Isabelle Graesslé. Editions Ouverture, 2025, 138 p.

Sur le web

Comment s'assurer que plus personne ne subira en Suisse des épisodes tels que les mesures de coercition à des fins d'assistance ? Réponses du conseiller fédéral Beat Jans, rencontré à l'inauguration de l'exposition « Placés. Internés. Oubliés ? », sur www.reformes.press/jans.

Le manga de Marie

BD Tourmentée par des peurs, Marie vit à l'écart. Son propre père a perdu l'espoir de la guérir. Yosi, son frère, la mène auprès de prédicateurs de passage, sans effet. Jusqu'à la rencontre avec un certain Jésus, qui transfigure la jeune femme... A chaque époque, son style de vulgarisation biblique. Cette version se démarque par les choix narratifs contemporains du poète et auteur danois Kristian Leth et les illustrations nourries de l'univers du manga de son compatriote Peter Snejbjerg. L'ouvrage est sélectionné pour le Prix de la BD chrétienne d'Angoulême.

► C. A.

Marie de Magdala, Kristian Leth, illustrations de Peter Snejbjerg, BibliO, 2025, 112 p.

AQUARELLES Arcades de pierre, croissant de lune, salamandre et chemins napés de silence : Eliane Monnier, peintre et carnétiste, pose ses carnets en Lavaux et conte la riche histoire de ce territoire viticole « entre lac et ciel ». Une ode à l'instant. ► C. A.

Carnet de balades en Lavaux, Eliane Monnier, Slatkine, 2025, 96 p.

POUVOIRS Qu'est-ce qu'un miracle et, surtout, sommes-nous capables d'en reconnaître un quand il survient sous notre nez ? Cette belle et brillante adaptation d'un conte méconnu de H. G. Wells ouvre des perspectives... cosmiques ! ► C. A.

L'Homme qui pouvait accomplir des miracles, d'après H. G. Wells, José-Luis Munuera, Dargaud, 2025, 68 p.

A temps et à contretemps

PRÉDICATIONS Durant deux décennies, le pasteur Vincent Schmid a été l'un des prédicateurs de renom à la cathédrale de Genève. Désormais à la retraite (active), le ministre réunit certaines des méditations qu'il a offertes du haut de la chaire de Calvin pour les partager non plus avec un auditoire, mais avec un lectorat. Il y démontre que des textes vieux de plus de deux millénaires peuvent encore éclairer notre temps par le truchement d'une parole qui leur redonne vie. ► M. W.

Le Dieu des profondeurs. Méditations pour le présent, Vincent Schmid, Editions de Paris, 2025, 216 p.

Quand la vie bouscule l'éthique

INTIME Théologienne protestante, autrice, éditrice, Marion Muller-Colard a été membre du comité national d'éthique, en France. Elle y a débattu du suicide assisté. Mais quand un AVC massif condamne son propre père à « ne pas mourir tout à fait », les questions prennent une autre tournure. Elle livre ici le récit sensible, incisif et juste de « ce temps suspendu » où « tu perds tes forces » pour accompagner l'autre et « l'aider à faire semblant de vivre ». ► M. W.

L'Ordre des choses, Marion Muller-Colard, Sabine Wespieser Editeur, 2025, 136 p.

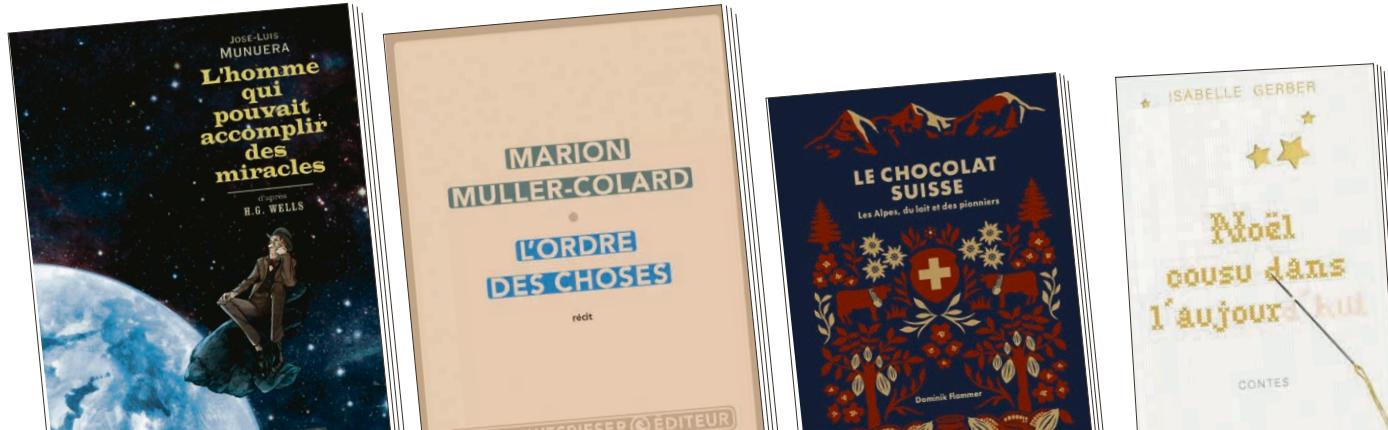
La grande épopée du chocolat

HISTOIRE Dans cet ouvrage de référence sur l'histoire du chocolat suisse, Dominik Flammer explique comment le lait suisse a joué un rôle décisif dans la construction de notre pays comme « pays du chocolat ». L'historien et chercheur en alimentation revient également sur la place occupée par des membres de la Mission de Bâle, société missionnaire protestante fondée en 1815. Ils furent les premiers à cultiver du cacao dans l'actuel Ghana, dans les années 1890. C'est ce commerce – leurs projets d'agriculture, conjugués à leur ministère spirituel, étaient pensés pour réparer de manière constructive les effets désastreux de l'esclavagisme sur le continent africain – qui a propulsé la Suisse au rang de référence absolue dans l'industrie du chocolat. Un beau livre, richement illustré, à offrir ou à s'offrir. ► A. B.

Le Chocolat suisse. Les Alpes, du lait et des pionniers, Dominik Flammer, Editions Château & Attinger, 2025, 248 p.

CONTES Comment donner sens à l'histoire de Noël aujourd'hui ? Selon Isabelle Gerber, présidente de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine, à Noël « Dieu s'invite dans notre quotidien ». Elle le raconte en seize histoires et saynètes enlevées. ► C. A.

Noël cousu dans l'aujourd'hui. Contes, Isabelle Gerber, Olivétan, 2025, 96 p.



Il n'est pas bon pour l'humain d'être seul !

Ce qui nous rend vraiment humains, c'est l'empathie: nous reconnaître en notre prochain. Y voir l'os de nos os, la chair de notre chair. L'amour dans un couple et l'amour du prochain se nourrissent tous les deux d'être des semblables différents !

SEMBLABLES Au début du second récit de la Création, Dieu pose un diagnostic: « Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul. » Au moment où il est prononcé, le diagnostic s'applique au seul être humain qui est là. Mais on sent que ce constat a une valeur universelle. Ce n'est pas la question de la solitude : on peut aimer être seul. C'est la question de l'identité humaine. Nous le savons, cette identité est faite de relations ! [...]

Dieu se remet donc à l'ouvrage pour que la personne humaine puisse être vraiment humaine. [...]

Le mot hébreu « *sélab* » peut aussi bien être traduit par « la côte », c'est-à-dire un os, que par « le côté », c'est-à-dire la moitié du premier être humain. [...] La seconde traduction est la plus logique. Et l'exclamation de celui qui est maintenant le premier homme, au moment où il découvre la première femme, est un chant d'égalité : « Voici cette fois-ci l'os de mes os et la chair de ma chair ! »

[...] Ils sont semblables mais différents. Et c'est la base de toute rencontre, de tout dialogue, de toute complicité, de toute tendresse. Les humains entre eux sont semblables et différents. [...] Ce qui nous rend vraiment humains, c'est cette capacité de nous reconnaître dans quelqu'un de différent, de ressentir ce que cette personne ressent. L'empathie, un autre mot pour l'amour du prochain, qui ne consiste pas à le regarder de haut, mais à se reconnaître en lui [...] ►

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur bernois Olivier Schopfer, à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/visavis.

TEXTE BIBLIQUE

« Le Seigneur Dieu se dit : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. » Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait. Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. Alors le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il lui prit un de ses côtés et referma la chair à sa place. Avec ce côté, le Seigneur fit une femme et la conduisit à l'homme. Celui-ci s'écria : « Ah ! Cette fois, voici quelqu'un qui est plus que tout autre du même sang que moi ! On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle fut tirée. » C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux une seule chair. »

Genèse 2, 18-24, nouvelle traduction en français courant



Rolf Schwab

Un Noël pour ne pas être seul

A Bienn, Rolf Schwab et les bénévoles de Frater Noël œuvrent chaque 24 décembre pour offrir chaleur et présence à celles et ceux que la fête laisse seuls.

PRÉSENCE « Je viens d'une famille biennoise, mais avec un petit accent d'ailleurs », confie Rolf Schwab avec le sourire. Son père était originaire de La Neuveville, sa mère, d'Argovie : un mélange qui, dès l'enfance, lui a donné le goût du bilinguisme et de l'ouverture. « A la maison, on passait naturellement d'une langue à l'autre. C'était normal. »

Son enfance, simple, mais marquante, l'a façonné. « Je n'ai pas pu aller au jardin d'enfants, faute de place. A l'époque, seul l'aîné y avait droit. C'est bête, mais ça m'a manqué. » Une petite frustration d'enfant timide, devenue avec le temps un moteur : celui de donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues. Après un apprentissage de mécanicien de précision, il partage son temps entre travail, natation et vie de famille, avant de fonder une entreprise avec deux collègues.

L'engagement de Rolf Schwab ne naît pas dans l'Eglise, mais dans le monde professionnel. « Je me suis toujours battu pour offrir aux jeunes de bonnes places d'apprentissage », raconte-t-il. Cette exigence de justice et de transmission devient le fil rouge de sa vie. Il rejoint ensuite le GAD, une fondation œuvrant pour l'intégration sociale et professionnelle. « Là, j'ai découvert les gens en difficulté, ceux pour qui la vie bascule. » Fidèle à ses convictions, il s'en va lorsque sa « philosophie » ne

correspond plus à la direction prise. Il poursuit alors au Centre social protestant (CSP) Berne-Jura de Tramelan, où il contribue à renforcer la présence de l'institution à Bienn. « Quand je suis arrivé, en 2018, c'était tout petit. Le but était de le mettre sur un vrai pied. Et on y est arrivés. » A la retraite depuis trois ans, il demeure un pilier discret, « collaborateur indépendant », dit-il en riant, toujours disponible « quand il le faut ».

Frater Noël, la chaleur du 24 décembre

C'est autant par son engagement au CSP que par son rôle à Frater Noël, le « Noël des personnes seules », que Rolf Schwab s'est fait connaître à Bienn. Depuis 2009, il copréside cette célébration du 24 décembre qui réunit chaque année plusieurs centaines de convives dans la Maison Calvin. « L'an passé, nous étions environ 220. C'est un beau nombre : on a l'espace pour respirer, parler... et même danser. »

Fondé en 1973 à l'initiative de Radio Lausanne, Frater Noël a traversé les décennies. La pandémie a bousculé l'élan : deux éditions annulées et des repas livrés à domicile. « C'était terrible. Certains ne voulaient plus nous laisser partir tant ils étaient seuls. Ça m'a marqué. » Le 50^e anniversaire a été l'occasion pour l'organisation de se réinventer : public plus familial incluant toujours les personnes âgées, crèche élargie, attention portée aux parents seuls et aux familles recomposées.

Rien n'est perdu, tout est partagé

A Frater Noël, tout concourt à la convivialité. Dès l'entrée, une musique d'accordéon accueille les invités et installe une atmosphère de fête. On partage d'abord

un apéritif sans alcool, une entrée puis un repas chaud, préparé avec soin. Vient ensuite le moment attendu des desserts : celui concocté par l'équipe et celui, tout aussi précieux, offert par les boulangeries biennoises et des environs, glané parmi les invendus. Rien n'est perdu, tout est partagé, jusque dans ce symbole discret de solidarité locale.

En coulisses, une soixantaine de bénévoles s'affairent : le 23, on installe et on mange ensemble pour accueillir les nouveaux. Le 24, on sert, on écoute, on veille. « Quand on voit les gens âgés se lever pour danser, c'est un moment fort. On se dit que toute la préparation en valait la peine. »

« Un engagement né dans le monde professionnel »

Le soutien est large : dons privés, Ville de Bienn, paroisse réformée qui met la salle à disposition, CSP qui prête des véhicules. « C'est un chantier solidaire, chacun apporte sa pierre. » Signe des temps, la ville bilingue concentre aujourd'hui des écarts de revenus plus visibles qu'hier. Frater Noël s'efforce d'y répondre sans exclure, en faisant place à toutes les trajectoires. « A Bienn, le mélange des langues et des parcours est normal. On vit avec, on construit avec. »

Frater Noël, ce n'est pas uniquement un repas, mais une communauté d'un soir où se tissent des liens, où les solitudes s'apprivoisent. « C'est Noël, on fête ensemble. Pas à la maison, mais à Frater Noël », résume Rolf Schwab, comme une évidence. Pour lui, cet esprit devrait dépasser la seule fête du 24 décembre : « Aider, s'engager, c'est essentiel. » Conscient du vieillissement du monde associatif, il redoute de voir le fil du bénévolat se rompre. « Il faut que les jeunes reprennent le flambeau pour que la solidarité demeure une force vive. » ▶ Khadija Froidevaux



© Clara Vega Linhares

Bio express

1957 Naissance à Bienne.
1978 CFC de mécanicien de précision.
1981-2002 Indépendant dans le domaine du contrôle de qualité.
1985 Mariage avec Nicole Jost puis naissance, en 1989, des jumelles Camille et Soline.
Depuis 2000 Frater Noël.
2002-2018 Fondation GAD (social et intégration).
Depuis 2004 Paroisse réformée de Bienne.

Frater Noël

Né en 1973 de l'Action de Noël lancée par Radio Lausanne, Frater Noël s'inscrit dans une vaste initiative romande destinée à offrir chaleur et compagnie aux personnes seules pendant les fêtes. A l'époque, plusieurs Cantons romands participaient à ces rencontres solidaires. A Bienne, sous l'impulsion de Daniel Péclard et de jeunes bénévoles, l'idée s'est enracinée durablement. Alors que les célébrations ont peu à peu cessé partout, Bienne est désormais la seule ville à perpétuer la tradition.

Aujourd'hui encore, Frater Noël rassemble chaque 24 décembre (dès 18h à la Maison Calvin, rue de Mâche 154) les gens autour d'un repas gratuit, de musique et d'animations. Cette année, la fête sera animée par les musiciens Eric Manata et Nicole Thomet.

Ne restez pas seul à Noël

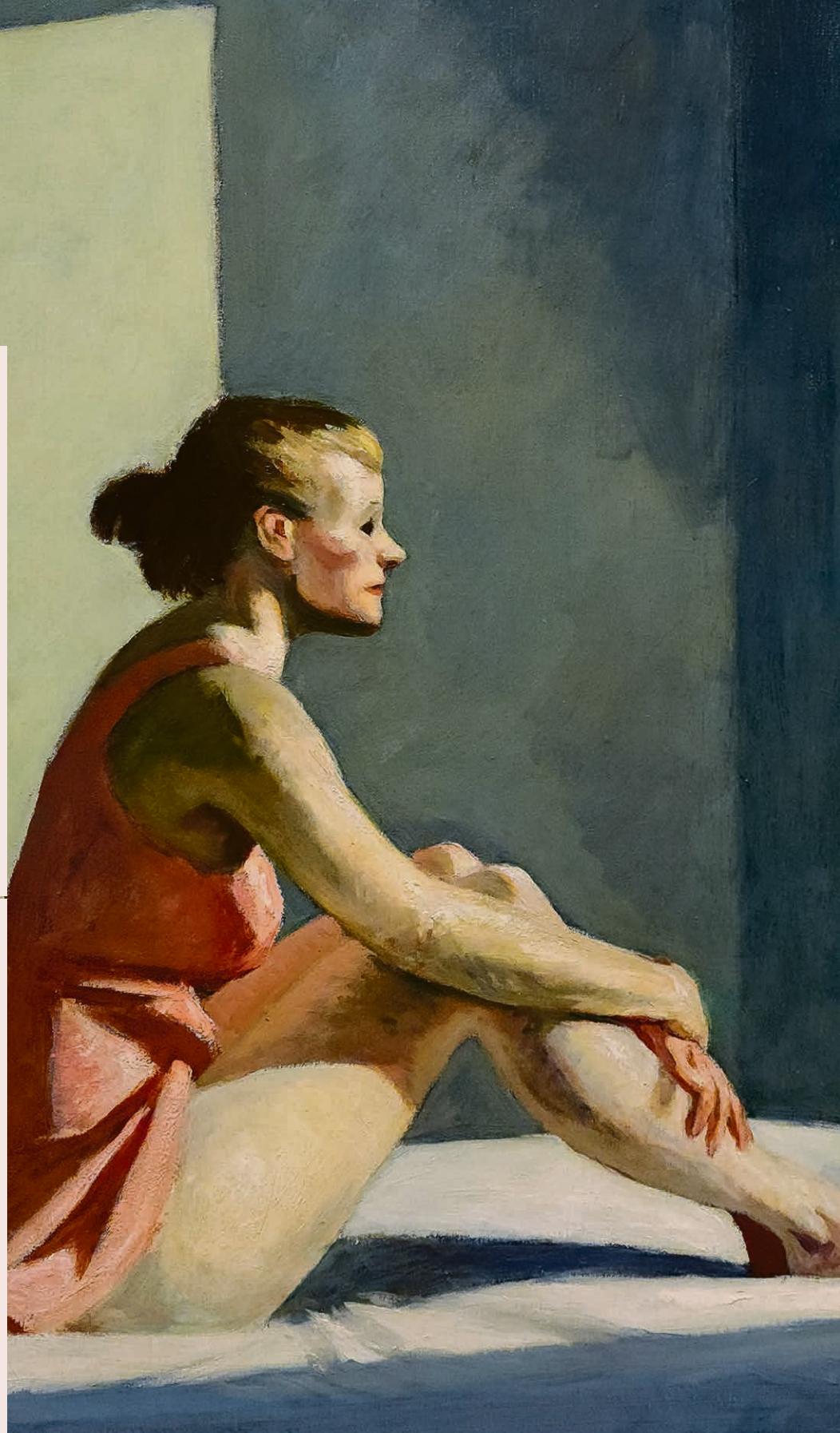
La période des fêtes est particulièrement douloureuse pour les personnes qui se sentent seules. C'est pourquoi de nombreuses paroisses ou associations organisent des repas festifs les 24 ou 25 décembre, ou quelques jours avant. Consultez les pages paroissiales à la fin de ce magazine et n'hésitez pas à vous rendre dans une paroisse proche si rien n'est proposé dans la vôtre. ▶ J. B.

**Si vous avez le cœur lourd,
les bénévoles de La Main tendue
vous répondent au téléphone
au numéro 143 ou par tchat
sur 143.ch.**

Hopper, artiste chrétien ?

DOCUMENTAIRE Des œuvres d'Edward Hopper (1882-1967) illustrent notre une et cette page. Un récent documentaire interroge la dimension religieuse de sa peinture. La solitude, le silence, la réflexion qui émanent de ses tableaux seraient-ils à lire au regard de son éducation protestante baptiste ? Une relecture artistique passionnante. ▶ C. A.

Edward Hopper. Le dernier puritain ? d'Audrey Lasbleiz et Marie-Laure Ruiz-Maugis (30 min). Diffusé dans *Présence protestante* sur France 2. A revoir sur www.re.fo/hopper.



SE SENTIR DÉLAISSE DANS UNE SOCIÉTÉ HYPERCONNECTÉE

DOSSIER La solitude peut être choisie, recherchée comme un espace de ressourcement, ou au contraire subie, ressentie comme un vide, une absence, voire une souffrance silencieuse. Dans nos sociétés où les échanges se multiplient, mais où les liens profonds semblent parfois se fragiliser, la solitude prend des formes nouvelles et soulève des questions essentielles : de quoi avons-nous réellement besoin pour nous sentir en relation ?



Morning Sun (Soleil du Matin), Edward Hopper, 1952. © Heirs of Josephine N. Hopper / 2025, ProLitteris, Zurich

La solitude, le mal sournois qui ronge notre société

ÉVOLUTION « Le lien social peut avoir un effet protecteur sur la santé tout au long de la vie. Il peut atténuer les phénomènes inflammatoires, réduire le risque de problèmes de santé grave, améliorer la santé mentale et prévenir les décès prématuress. [...] A l'inverse, la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'accident vasculaire cérébral, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématuress », a écrit en juin l'Organisation mondiale de la santé, dans un communiqué de presse. Elle y annonçait la publication d'un rapport sur le lien social et d'une résolution invitant les Etats membres à mettre en place des politiques ou des programmes visant à favoriser un lien social positif.

Un stress qui touche la santé

« Tout le monde n'a pas les mêmes besoins en matière de relations, mais je pense que le sentiment de solitude peut toucher toutes les couches sociales », note Myriam Birchmeier, médecin. A côté de ses consultations à Montreux, elle a travaillé pendant trois ans et demi comme cheffe de clinique dans le service de psychosomatique à l'hôpital de l'Ile de Berne. Elle s'apprête à travailler à 20 % au CHUV en médecine intégrative. Pour elle, le lien entre émotions et santé est une évidence. Elle s'amuse d'ailleurs d'une frilosité toute francophone sur cette question : « Il n'y a pas de service de psychosomatique en Suisse romande parce que le terme y est vu comme péjoratif. Comme si tout était dans la tête, que les patients inventaient leurs problèmes. Moi, je trouve intéressant le terme « psychosomatique » [du grec psyché, le mental, et soma, le corps, il désigne les troubles causés ou aggravés par des facteurs psychologiques, NDLR]. Si l'on n'est pas bien psychologiquement, cela va avoir des répercussions au niveau physique et inversement. Quand on a des maladies



physiques, cela a des répercussions psychiques. » Elle poursuit : « Des études ont montré que le fait d'être isolé socialement, de se sentir seul, provoque un stress chronique qui a des répercussions à la fois psychiques et physiques, notamment parce que cela intervient sur le système nerveux autonome et augmente la sécrétion de cortisol. Le stress chronique, d'origine social, psychologique ou physique peut favoriser des problèmes d'hypertension, de diabète, de maladies cardio-vasculaires, des réactions inflammatoires et perturber le système immunitaire et donc favoriser les maladies auto-immunes ou les cancers, tout en sachant que toutes ces maladies sont multifactorielles et que la médecine doit agir sur les différentes origines des maux. »

A l'Université de Genève, la psychologue Charikleia Lampraki travaille sur cette question. « Mes axes de recherche tournent autour de la solitude, le sentiment, et de l'isolement social, le fait plus objectif de se retrouver seul, sans entourage. Ces dernières années, nous avons étudié en particulier le lien avec le vieillissement cognitif », décrit-elle. Pour cela, elle travaille à l'aide de bases de données répertoriant des informations sur des mil-

liers de personnes. Avec des résultats qui montrent des associations fortes. « Dans le cas de la cognition, le lien apparaît même comme plus fort entre solitude ressentie et perte de compétences en comparaison avec l'isolement effectif. »

Un signal à écouter

Charikleia Lampraki prévient toutefois : « La solitude n'est pas toujours un sentiment mauvais. Il faut y réfléchir comme à une manière de notre corps, de notre âme, de dire : « j'ai besoin de socialisation ! » C'est comme la nourriture, quand on a faim, on cherche à manger. Ce qui devient maladaptatif, c'est quand on a besoin de trouver quelqu'un et qu'on n'y parvient pas. » Comme il nous paraît naturel de faire des efforts pour se procurer de la nourriture, il devrait sembler normal de travailler à maintenir des relations sociales.

« Comme médecins, on est quand même assez démunis quand les patients consultent et que leur problème, finalement, est lié à la solitude », note Myriam Birchmeier. « On les incite à aller dans des associations, des clubs de quartier. Il leur est parfois déjà difficile de se mobiliser pour cela, et ils en ressortent parfois dé-

Pour des raisons différentes, jeunes et seniors font partie des populations les plus touchées par les phénomènes d'isolement, constatent les médecins. Ils et elles en appellent à une prise de conscience de la société dans son ensemble.

cus. Par exemple, un patient s'est inscrit à un cours de yoga et rapporte qu'à la fin tout le monde part immédiatement. Il n'arrive pas à aller boire un verre après. C'est juste un moment partagé avec d'autres personnes, mais il n'y a pas vraiment de lien et d'échange.» Les communautés spirituelles pourraient être de grandes ressources. «Je crains que même dans les Eglises cet esprit de communauté se perde un peu. Il faudrait peut-être le promouvoir. Partager quelque chose d'humain, en s'appuyant sur les valeurs universelles.»

Un effort pour dresser sa solitude

A Lausanne, Esteban [prénom d'emprunt] reconnaît se sentir seul. «Mais la solitude, il faut la dresser!» insiste le Sud-Américain, en Suisse depuis plus de vingt ans et musicien professionnel. «J'ai la chance d'avoir une passion, cela aide. Mais sinon, j'ai mes rituels. Je rythme ma vie et cela m'aide.» Souffrant de problèmes d'audition, il a renoncé à assister à des concerts et à nombre de sorties. «J'ai besoin d'écouter de la musique dans de bonnes conditions», regrette-t-il. Il pense toutefois avoir de toute façon un caractère assez solitaire: «J'ai été en couple, un temps, et nous étions tous les deux assez isolés, en fait.»

Cheffe du département de psychiatrie du CHUV, Kerstin von Plessen suit les expériences de «prescription sociale» menées dans certaines régions. «Cela fonctionne comme un complément de soin, où l'on prescrit au patient d'avoir des activités physiques, culturelles ou créatives, ou de rejoindre un groupe de soutien ou de recevoir des conseils pratiques. En arrière-fond, c'est un peu une idée qui existe depuis longtemps en psychiatrie: avoir des

actions de médiation pour conduire à une réintégration dans la communauté.» Avec un risque de tout placer entre les mains du docteur. «Je pense que l'on a quand même tendance à médicaliser beaucoup de problèmes qui sont des phénomènes de société. Même l'usage des prescriptions sociales ne devrait pas empêcher la société de s'occuper des liens et des activités communes en amont.» Une prise de conscience plus large est donc nécessaire.

Les jeunes se sentent seuls

L'OMS désigne plusieurs populations particulièrement à risque: «On estime que l'isolement social touche près d'une personne âgée sur trois et un adolescent ou une adolescente sur quatre. Les personnes appartenant à certains groupes, comme les personnes handicapées, les réfugiés ou les migrants, les membres de la communau-

té LGBTQ+, les groupes autochtones ou les minorités ethniques, peuvent être victimes de discrimination ou se heurter à des obstacles supplémentaires qui entravent l'établissement de liens sociaux.» Par ailleurs, les jeunes seraient particulièremment touchés par le sentiment de solitude, même s'ils sont entourés. «Entre 17 et 21% des personnes âgées de 13 à 29 ans déclarent se sentir seules.»

«On a quand même beaucoup de «besoins de base» qui sont accessibles par internet, et le phénomène intéressant qui est décrit par la recherche et que nous voyons en clinique c'est que de nombreux jeunes en arrivent à éviter de se mettre en contact direct avec d'autres, par exemple par le téléphone. Ce qui est populaire chez les jeunes passe par une communication écrite et visuelle. Ensuite, il devient possible de tout faire en ligne, par exemple ses achats,

et cela peut participer à des spirales d'isolement», explique Kerstin von Plessen. «Par ailleurs, les réseaux sociaux et les smartphones modifient aussi les liens qu'ils peuvent avoir avec leurs pairs. Ils jouent ensemble, ils communiquent en ligne, mais visiblement cette forme de relation n'empêche pas qu'ils ressentent un manque de liens directs.» Raison pour laquelle même les services de psychiatrie envisagent une présence virtuelle afin de pouvoir nouer ou renouer le lien avec ces populations.

Des programmes visant les seniors

Autre population vivant isolée, les seniors. «Effectivement, ce n'est pas un cliché», réagit Pierre Vandel, médecin chef au Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé. Il souligne qu'un moment particulièrement à risque dans une biographie individuelle est le passage à la retraite. «La majorité d'entre nous passe la plupart de son temps avec ses collègues en journée. Ce lien social est extrêmement important et c'est très protecteur à différents niveaux. La retraite représente une rupture très abrupte», prévient-il. Néanmoins, lui non plus ne recommande pas une médicalisation de cette question, mais une réflexion de société. «En Europe du Nord, la prévalence de la solitude est assez faible, de l'ordre de 10–15%. Dans ces pays, il y a des programmes intergénérationnels de logements collectifs pour les seniors. La question est largement prise en compte. En Europe du Sud, où les initiatives politiques sont plus limitées, la prévalence de la solitude est plutôt estimée à 25–35%. Tout repose sur la famille et avec le déclin du modèle traditionnel familial on rencontre des difficultés. La Suisse se situe entre deux avec 20–25%, avec une solitude plus accrue en zone urbaine.» Une marge de manœuvre existe. ▶ **Joël Burri**

«Même dans les Eglises cet esprit de communauté se perd un peu»

Le manque de liens touche diverses populations



Jean-Michel Perret,
pasteur et aumônier à
l'Université de Genève.

« La vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux »

FRAGILITÉ « Il y a une solitude inhérente aux études. Mais une étudiante qui prépare sa thèse m'a dit qu'il lui est arrivé de passer plusieurs jours sans voir personne », explique Jean-Michel Perret. « Je vois aussi que de nombreux jeunes adultes ne sont pas bien dans leur peau. Les réseaux sociaux sont un carcan. Instagram présente une vie rêvée, un idéal d'apparence physique et de loisirs. » « En fait, c'est fou ce que la vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux et le Covid. Des profs me le disent : des étudiants sont toujours sur leur ordinateur et connectés, même pendant les cours. » Le ministre pointe toutefois une autre difficulté pour créer des liens. « L'Université de Genève n'a pas de campus et boire un verre en ville peut vite être hors de prix pour un étudiant. Ils ont des budgets serrés, certains paient déjà 1200 fr. pour une simple chambre chez l'habitant. Et le service social de l'Université m'a demandé si je pouvais trouver une solution, car il y a actuellement une douzaine d'étudiants SDF. » Il faut faire se rencontrer les jeunes, et l'aumônerie propose des repas collectifs et une chorale de gospel, mais difficile de faire connaître ces offres : « On nous demande une certaine discréetion, car dans certains milieux politiques on a vite fait de dénoncer une atteinte à la laïcité. » Les grandes soirées de Noël ne peuvent ainsi plus avoir lieu dans le giron de l'Université. ▲ **Joël Burri**



Ellen Pagnamenta,
pasteure et aumônier à
Bienne.

« Souvent, les gens sont heureux d'aider »

OSEN A Bienne, Ellen Pagnamenta accompagne des femmes et des hommes âgés, souvent entre 85 et 100 ans. Dans les établissements qu'elle visite, elle observe combien la solitude s'installe insidieusement. « Les amis disparaissent, les forces déclinent et la vie se resserre autour du nécessaire », confie-t-elle. Elle voit aussi une autre réalité : certaines personnes souffrent d'isolement tout en refusant de s'ouvrir aux autres. Par pudeur, par peur de déranger ou simplement par habitude. « En Suisse, on ne veut pas être un poids », remarque-t-elle. Ce réflexe de discréetion devient parfois un piège, un isolement que l'on s'impose soi-même.

Face à ce constat, la pasteure plaide pour la création de *caring communities*, littéralement des communautés bienveillantes, où il devient naturel d'oser demander de l'aide. Ces communautés, explique-t-elle, ne reposent pas uniquement sur les institutions, mais sur la solidarité du voisinage. « La première fois coûte, mais souvent les gens sont heureux d'aider », souligne-t-elle. Selon Ellen Pagnamenta, l'Eglise a un rôle essentiel dans cette reconstruction du tissu social. Elle peut être le ferment de ces communautés où la spiritualité rejoue la responsabilité collective. « Créer du lien entre Dieu, soi et les autres, c'est notre mission première », affirme-t-elle avec conviction. ▲ **Khadija Froidevaux**



Gaël Letare,
diacre et aumônier de
rue à La Chaux-de-Fonds.

« Nos offres permettent de recréer du lien »

ENSEMBLE Le point commun que Gaël Letare voit chez les bénéficiaires qu'il côtoie, à la diaconie ou à l'aumônerie de rue, est qu'ils font tous face à une certaine sorte de solitude. Des problèmes familiaux, de divorce ou de santé les ont isolés. La pauvreté économique conduit également à la pauvreté relationnelle. « Certaines personnes à la retraite viennent chez nous non pas pour les repas pas chers que nous proposons, mais parce qu'elles se sentent seules et qu'elles ont besoin de rencontrer des gens. » Cette réalité s'est accentuée après la pandémie. « Les gens souffrent de plus en plus d'être seuls. » C'est pourquoi ils sont « très demandeurs des différentes offres de solidarité » mises en place. « Elles permettent de les resocialiser, de recréer du lien. Certains n'ont que cela. » Soigner ces liens en étant attentif à ce que d'autres personnes moins isolées ne relèveraient pas – se lever pour les accueillir, les appeler par leur prénom, les regarder dans les yeux, leur souhaiter « bon appétit » – a un sens tout particulier. Les aider à reprendre confiance est également important. « Il s'agit déjà de briser la solitude, puis de mettre les gens ensemble et de favoriser le partage, et enfin de travailler l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle toutes nos activités sont participatives. Cela contribue à créer une appartenance à un groupe. » ▲ **Anne Buloz**

Les aumôneries sont présentes auprès de différentes populations. Elles apportent un peu de présence à des personnes qui se sentent seules. Un sentiment qui touche toutes les couches de la société.



Elisabeth Schenker,
pasteure et aumônier,
notamment en psychiatrie.



Reto Beutler,
pasteur et aumônier
à l'hôpital, Bienne.



Emmanuel Maillard,
pasteur et aumônier
à la prison de La Croisée
(Orbe, VD).

« Les troubles psy, un frein à établir des relations »

OBSTACLE « Les symptômes des gens qui vivent avec un trouble psy sont souvent un frein à créer du lien », explique Elisabeth Schenker. « S'ils arrivent à apprendre petit à petit et à vivre avec, la relation reste compliquée. Souvent, ils surinterprètent énormément les intentions des autres. Ils ont peur du jugement, de ne pas être considérés comme des personnes à part entière, que l'on ne leur fasse pas confiance ou que l'on ne les prenne pas au sérieux », énumère la ministre. « Quand ils vont bien, qu'ils sont sur la voie du rétablissement, ils arrivent à établir des relations. Mais dès que cela va un peu moins bien, l'ensemble de ces peurs fait que les relations peuvent prendre une tournure assez conflictuelle et déstabilisent l'entourage. La plupart du temps, les amis qu'ils avaient tenté de tisser n'y survivent pas. »

Etonnamment, c'est à l'hôpital que l'isolement peut être moindre : « Ils sont dans une espèce de communauté, la communauté hospitalière », note la pasteure. « Le poids de la solitude se fait particulièrement sentir durant les fêtes, parce qu'il y a une espèce de mythe autour de Noël, qui serait la fête de la famille, la fête où tout le monde s'entend bien, est heureux, partage. Mais la solitude chez les gens qui souffrent de symptômes psychiques, c'est toute l'année. » ▶ **Joël Burri**

« Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour »

ÉCOUTE Dans les chambres d'hôpital, la solitude se glisse souvent sans bruit. Pour Reto Beutler, elle n'est pas toujours au cœur de l'accompagnement spirituel, « mais elle surgit souvent là où la vie a laissé des blessures ». Les plus âgés confient être « les derniers encore en vie ». D'autres, marqués par des parcours difficiles ou des relations brisées, se retrouvent isolés. Même les plus riches ne sont pas épargnés : « Certains se sentent profondément seuls, persuadés que les gens viennent à eux pour leur argent. »

Les causes sont multiples : éloignement familial, précarité, individualisme, et, depuis le Covid, un monde plus fragmenté. « Peut-être que la solitude a un peu augmenté, mais surtout les souffrances psychiques. » Face à cette détresse, sa réponse tient en trois mots : pardon, compassion, présence. « Etre là, écouter, c'est déjà quelque chose qui soigne », dit-il, évoquant le concept de *healing presence*, la présence qui guérit. Sans chercher à convaincre, il propose parfois une prière, un poème, une bénédiction. « Même ceux qui ne sont pas croyants sont touchés. Je regarde simplement ce qu'il y a chez eux : foi, espoir, amour. » Il cite souvent le poète persan Rûmî : « Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour. » Et conclut : « Le cœur est la clé de la relation. » ▶ **Khadija Froidevaux**

« La coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance »

CONTRAINTE L'expérience de la solitude est différente selon l'établissement pénitentiaire et le régime de détention. « Les conditions d'incarcération des détenus en préventive – donc pas encore jugés – visent à éviter tout risque de fuite et de collusion pour que l'enquête se fasse dans les meilleures conditions possibles », explique Emmanuel Maillard. La coupure avec le réseau social est donc plus stricte qu'en exécution de peine. « Mais c'est une solitude toute relative puisque la plupart des détenus sont deux par cellule. Ils vivent la contrainte d'être avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas. D'ailleurs, quand je propose un entretien à une personne momentanément seule dans sa cellule, il arrive qu'elle me demande de le déplacer pour profiter de ce moment de solitude. »

Reste que « la coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance. Dans les textes officiels relatifs à la détention, il ne s'agit pas de couper les gens du dehors. Ils vont dans le sens d'une socialisation, ou d'une re-socialisation, pour les détenus jugés. » La présence de téléphone en cellule est d'ailleurs actuellement discutée. Pour les plus isolés, l'aumônerie travaille avec des bénévoles qui peuvent se rendre au parloir pour des rencontres. « La solitude et la santé mentale sont liées. L'humain est profondément grégaire. » ▶ **Joël Burri**

Vivre en solo et approfondir nos liens

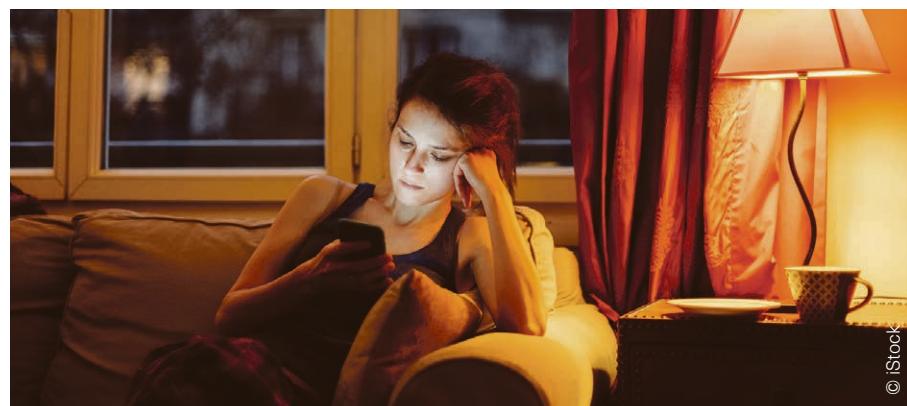
Notre époque nous noie sous les liens virtuels et les notifications incessantes. Et si paradoxalement, il était souhaitable d'habiter une certaine forme de solitude.

CONFUSION Il y a bien des nuances entre vivre seul·e, être seul·e et se sentir seul·e, fait remarquer Lauren Bastide, essayiste féministe française, dans son dernier ouvrage (voir note). Elle s'appuie sur une distinction opérée par la socio-logue Cécile Van de Velde et rappelle ainsi que l'on peut résider seul·e sans vivre une situation de solitude et connaître, au contraire, « d'intenses sociabilités ». « Etre seul·e », sur les plans familial et social, se quantifie précisément « par la rareté des liens significatifs qu'un individu entretient avec d'autres au quotidien ». Enfin, « se sentir seul·e relève de la dimension subjective de la solitude et peut se manifester y compris dans un contexte de liens familiaux ou professionnels ».

D'ailleurs, souligne Lauren Bastide, parmi les personnes qui disent « se sentir seules », près des trois quarts ne vivent pas seules ! Elle consacre un chapitre entier à la solitude profonde et particulière que vivent, selon elles, certaines femmes au foyer. Ce sont, d'après l'autrice, « peut-être les êtres humains les plus seuls de la société », car en prise avec le statut d'« épouse et de mère à plein temps » qui transforme la maison « en prison » et le quotidien en un « métronome à la cadence infernale ». Une forme de simplification qui peut conduire à des malentendus et sera sans doute loin de faire l'unanimité, car la fonction peut être investie de mille manières.

« Enfinsolitude »

L'autrice veut, par là, attirer l'attention sur une forme d'isolement subi. Car tout l'ouvrage plaide pour une autre forme de solitude, plus intérieure et choisie, ce que Lauren Bastide nomme l'« enfinsolitude » parce qu'elle y est elle-même arrivée après un long cheminement, impliquant notamment beaucoup d'écoute et de travail avec des professionnels de la



psychologie, des études dans le domaine et une solide dose de remise en question.

« Cette histoire de solitude est au cœur de toute la réflexion moderne en psychologie. Partout, tout le temps, l'enjeu est la capacité des individus à être seuls. Ou plutôt, pour être précis, à se trouver seuls – sans personne autour, au sens de *alone* (en anglais) – sans ressentir la détresse psychique liée à la solitude, le sentiment de *loneliness*. L'enjeu de toute trajectoire psychique individuelle, le but ultime [...] est donc celui-ci : la capacité d'être seul. » (p. 191) L'autrice développe ensuite les conditions permettant ce type spécifique de solitude pour les femmes, pour lesquelles celle-ci n'a rien d'évident et résulte d'une « lente conquête politique étalée sur plusieurs siècles ».

Hyperconnectivité

Mais cette capacité d'être seul·e, sans connaître d'angoisse psychique ou d'in sécurité, est aujourd'hui remise en question par nos modes de vie et notre addiction à la discussion permanente sur les réseaux sociaux, aux échanges de *messages* et de *gifs* à longueur de temps ? C'est un des problèmes que pointe Renaud Hétier, professeur en sciences de l'éducation, dans un récent essai, *Saturation*

(voir note), qui voit dans cette hyperconnectivité une profonde aliénation.

Tout l'enjeu consiste, selon lui, à accepter le vide dans notre existence et à faire avec ses limites intrinsèques. La vie « ne peut pas être toute de jouissance, entièrement positive, délivrée du mal, de la douleur, de la culpabilité, de l'angoisse ». Habiter ce vide, le saisir comme une occasion de penser, rêver, se déployer, c'est aussi offrir une place à l'autre, « qui n'est pas un objet, et surtout pas un objet dont on pourrait se remplir en le consommant [...]. Il est impossible de remplir son vide avec l'autre puisque l'autre est lui aussi vide », explique l'auteur, en s'appuyant sur la philosophie d'Emmanuel Levinas (1905-1995). Par contre, « le vide de l'un peut laisser place au vide de l'autre dans un approfondissement et non dans un comblement ». Un espace à ménager en soi pour tisser des liens fructueux.

► Camille Andres

Repères

Enfin seule, Lauren Bastide, Allary Editions, 2025.
Saturation, Renaud Hétier, PUF, 2025.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Chaque matin...

CONTE Comme chaque matin depuis des années, Grumpy, le vieux gnome, ouvrit ses volets pour observer la forêt autour de sa maison : les mêmes arbres, plus ou moins feuillus selon les saisons, le même sentier pour rejoindre le village le plus proche... « Rien de bien différent d'un jour à l'autre, et toujours ce même endroit confortable », se disait-il.

Grumpy vivait là seul, depuis des années, avec ses petites habitudes, ses choses à faire chaque jour et chaque saison : le jardin à préparer au printemps, le blé de son petit champ à ramasser en été, les provisions de bois et de légumes à réaliser en automne, et rester bien au chaud en hiver...

Il était loin, le temps où Grumpy descendait au village faire la fête avec les autres gnomes. Beaucoup de ses amis avaient quitté les environs.

Les animaux de la forêt passaient pourtant régulièrement près de sa maison. Parfois, des bûcherons nains le saluaient de joyeux signes de la main et Grumpy répondait d'un simple hochement de tête. Il n'était pas antipathique, mais les bruyants nains étaient peut-être trop agités pour lui... Il recevait des lettres des elfes de la forêt voisine l'invitant pour la fête du printemps ou des récoltes, mais Grumpy ne s'y rendait pas : « A quoi bon, se disait-il. Que pourrais-je bien raconter à ces elfes, moi le vieux gnome, alors qu'ils vivent des aventures tellement extraordinaires ? »

Ainsi, Grumpy se plaisait dans cette solitude qui ne bousculait pas ses vieilles habitudes.

Les saluts des nains devinrent moins réguliers, les invitations des elfes arrivèrent de moins en moins souvent dans sa boîte aux lettres.

Ce matin-là, l'air était frais dans la forêt, l'automne bien installé et les feuilles multicolores étaient désormais plus nombreuses sur le sol froid et mouillé que sur

les arbres. « Il est temps de ramasser les derniers légumes du jardin », pensa Grumpy. Il s'emmoufla dans un grand manteau, noua une très longue écharpe autour de son cou.

Les feuilles mortes envahissaient la petite allée menant au potager. Les légumes dans son vieux panier étaient bien lourds et cette écharpe était trop chaude et trop longue. Grumpy n'était pas à son aise. Voulant dénouer un peu son écharpe il ne prit pas garde et, emporté par le poids du panier, glissa puis tomba dans les feuilles humides... Impossible de se relever...

« Me voilà bien embêté... J'ai horriblement mal à la cheville et au bras. Je ne peux pas me relever. »

Le froid se fit plus mordant et Grumpy dû se traîner sur le sol pour atteindre sa maison. Cela lui prit longtemps et il se lamenta de se trouver ainsi diminué, sans personne pour lui venir en aide.

Grumpy ne pouvait pas se tenir debout, vaquer à ses occupations, entretenir le feu dans sa cheminée. « Fichue solitude... » Et il versa de grosses larmes de tristesse...

Tout à coup, quelqu'un frappa à la porte... Grumpy ne savait que faire, puis



© Mathieu Paillard

se rendant compte qu'il ne pourrait ni aller ouvrir ni rester ainsi seul, il appela au secours. La porte s'ouvrit et deux vieux gnomes entrèrent, s'exclamant : « Vieil ami, que t'arrive-t-il ?

— Mes amis, mais comment êtes-vous arrivés chez moi ? Qui vous a prévenus ?

— Vieux grognon, même si tu vis seul, les animaux de la forêt veillent sur toi, et la nouvelle de ton accident nous est parvenue au village. Nous t'y emmenons.

— Mais je ne peux plus bouger ! » répondit Grumpy...

Entrèrent alors deux grands elfes qui le portèrent à l'extérieur jusqu'au traîneau...

► Rodolphe Nozière

Un calendrier de l'Avent qui a du sens

PRÉPARATION 24 rencontres avec des personnages de la Bible, accompagnées de petites prières, d'idées d'activité, de réflexions et... de vignettes en carton à accrocher au sapin. *24 jours vers... Noël. Un arbre de Jessé à vivre en famille*, de Marion Heyl et Céline Lefebvre. Coédité par l'OPEC.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Taizé 2025 : cap sur Paris !

Du 28 décembre 2025 au 1^{er} janvier 2026, des milliers de jeunes de toute l'Europe se retrouveront à Paris et en Ile-de-France pour la 48^e Rencontre européenne de Taizé. Au programme : prières, échanges, fraternité... et un Nouvel An vécu ensemble dans la joie et la paix. Une belle occasion de rencontrer d'autres jeunes chrétiens et de commencer 2026 plein d'espérance. Plus d'infos : www.taize.fr.

RENCONTRES

Un escape game à inventer

Une dizaine de jeunes vont relever un défi original : créer un escape game dans une église ! Leur mission ? Explorer l'église de Vuiteboeuf (Nord vaudois), imaginer une histoire captivante, concevoir les énigmes, installer le décor... bref, transformer ce lieu en terrain de jeu grandeur nature. Le projet commencera **en janvier** et promet de belles aventures entre mystère, créativité et travail d'équipe. Infos et inscriptions sur eerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli au 076 472 44 99.

Pâtisseries en paroisse

Le groupe des jeunes PNJ Lavaux t'invite à un moment gourmand et convivial pour entrer dans l'esprit de Noël ! Après un temps d'accueil et un petit moment biblique, place aux tabliers : on prépare ensemble les recettes de nos grand-mamans. Rendez-vous **samedi 20 décembre, de 14h à 17h**, à la salle paroissiale du Prieuré à Pully (VD). Inscriptions : 021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch.

KT

Noël en paroisse

L'Avent et la magie de Noël s'invitent dans les paroisses ! Crèches vivantes, ateliers, chants, fêtes et moments de partage : à suivre dans les agendas paroissiaux ! ▶

Que font les gens quand ils prient ?

Prier peut sembler répétitif, voire ennuyeux. Et si cela pouvait créer un moment de (r)évolution au cœur de ta vie ?

prière # relation # amour # liberté

APPRENTISSAGE Prier, c'est nourrir ta relation avec Dieu. Cela passe par la parole, la pensée et le geste. On peut prier à haute voix, silencieusement, en marchant, en groupe ou tout·e seul·e. On peut prier où l'on veut, quand on veut, comme on veut.

Et on peut tout exprimer au Divin : sa joie mais aussi sa colère, ses déceptions, ses peurs, ses rêves. Vider son cœur à 100% ! Dieu nous aime, nous comprend et peut TOUT entendre !

La prière permet de regarder la vie avec d'autres lunettes. On peut faire le bilan d'une situation, y réfléchir différemment et décider de ce que l'on fera ensuite.

La prière ne passe pas que par les mots. C'est un apprentissage pour ressentir, pour contempler (regarder ce qui est) et pour dire merci. C'est assez proche de la méditation : on se met dans une bulle de calme pour rencontrer le Divin.

La prière amène de grandes questions : est-ce que Dieu m'entend ? Est-ce que Dieu va me répondre et exaucer ma prière comme je le veux ? En général, ce n'est pas automatique, comme tu l'as sûrement déjà remarqué.

Dieu nous répond à sa façon libre et inattendue. Parfois, on peut sentir sa présence par des idées qui nous viennent d'un coup et nous conduisent dans le bon sens. Mais souvent, c'est discret : il s'agit alors de discerner – chercher à déterminer – dans les événements de notre vie

l'intervention de Dieu. Ces moments où Il ou Elle a donné une impulsion de vie qui a permis un changement, un apaisement, de la force.

La prière est une manière de t'engager : cette pratique spirituelle apprend à être à l'écoute de tes vrais besoins pour être et agir dans le monde, en collaboration avec le Divin.

Pourquoi ne pas t'arrêter quelques instants ? Respire profondément trois fois, avec un expir plus lent que l'inspir. Tu peux porter attention à ce que tu perçois avec chacun de tes cinq sens... Et observer ce qui se passe dans ton cœur... Tu es relié·e en permanence à Celui ou Celle qui t'a créé·e et t'aime comme tu es. Qu'est-ce que tu aimerais Lui confier ? Profite de ce moment, c'est votre moment pour recharger tes batteries. ▶ Aurélie Netz

Pour aller plus loin

- Petites prières du matin pour commencer la journée par la pasteure Carolina Costa, www.re.fo/priere.
- *Appuie sur pause. 5 minutes pour méditer & se recentrer avec Dieu*, Irène Kraegel, Scriptura, 2023.
- *Les Plus Belles Prières de toutes les religions et de tous les temps*, Gérald Messadié, Presses du Châtelet, 2018.
- *Exercices de contemplation. Méditation chrétienne*, Luc Ruedin, Salvator, 2024.

Le complotisme par-delà les clichés

Pierre France a présenté cet automne le fruit d'une décennie de recherches sur le complotisme au Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève.



Pierre France
Doctorant à l'Université d'Aix-Marseille.

ALTERNATIF Comment en vient-on à s'intéresser au complotisme ? Pour Pierre France, doctorant à l'Université d'Aix-Marseille et *fellow* (enseignant-chercheur) à l'Université de Stanford (Etats-Unis), tout a commencé par une rencontre doctorale sur le sujet au cours de laquelle des personnes complotistes sont venues se présenter pour échanger. « J'ai découvert des gens normaux, bien loin des préjugés existants à leur sujet. Je me suis intéressé à leurs pratiques, ce qu'ils appellent leurs « recherches. » Il publie un premier article en 2017 puis mène différentes enquêtes sociologiques, en ligne et sur le terrain, sur des groupes qui réfutent la réalité des attentats du 11 septembre 2001. Ses recherches ont lieu en France, au Liban puis à San Francisco, où est né le complotisme « original » autour de cet événement. « Le mouvement existait déjà aux Etats-Unis. Mais en Europe, quelque chose se joue à propos du 11 Septembre, avec l'essor d'un nouvel internet centré sur la vidéo qui naît vers 2005, portant avec lui une nouvelle vague complotiste. Le premier block-buster de YouTube à cette époque est une vidéo complotiste. »

Le chercheur n'utilise pas les termes

« théories du complot » et n'a pas une définition scientifique du mot « complotisme ». « J'étudie plutôt la manière dont ce terme est utilisé pour délégitimer les gens. Il est devenu un repoussoir, un stigma... paradoxalement retourné par ceux qui en sont victimes, qui aujourd'hui s'en revendiquent presque avec humour », observe le doctorant. Ses recherches démontrent quelques idées reçues sur ces mouvements.

« Le complotisme est un milieu violent, où la régulation est rude »

Carriéristes ou sympathisants
Par exemple, « on a l'image d'un homme seul, hirsute, derrière son ordinateur. Mais le mouvement s'est féminisé. Il s'agit d'une mobilisation sociale aux articulations complexes. En France, on trouve beaucoup de petits groupes hors de Paris, mais tous ceux qui sont connectés en ligne ne se retrouvent pas en présence et inversement. Le tout reste minoritaire, 200 personnes au maximum pour le groupe étudié. »

La rupture biographique est un des points communs des adhérents à ces récits alternatifs. Les divorces, déclassements professionnels, déménagements sont fréquents. Ce qui tend, pour Pierre France, à montrer que « l'on ne vient pas au complotisme à partir d'une croyance claire et intense » mais plutôt par la possibilité de remobiliser des compétences, de retrouver un statut social ou un réseau. Le chercheur identifie différents profils : les entrepreneurs, qui élaborent de véritables carrières dans le domaine en publiant des livres ou en multipliant les confé-

rences, celles et ceux qui consomment des contenus complotistes « pour rire » sans y adhérer, les « petits rôles » de soutien « qui réalisent le graphisme d'un flyer, les cookies pour une soirée, compilent des bases de données »...

L'approche sociologique de Pierre France est compréhensive et ressemble aux recherches classiques sur le militantisme politique. Elle ouvre une analyse différente du sujet, face à des courants de recherche en sciences cognitives qui assimilent les récits et méthodologies des mouvements complotistes à des maladies mentales. « On trouve bien entendu des profils pour qui la croyance dans un récit s'apparenterait à une paranoïa sur le plan clinique. Mais la plupart des enquêtés rencontrés ne sont pas structurés par une seule croyance ou un seul récit alternatif », explique le chercheur. Par contre, « en devenant complotiste, on peut développer des pathologies, car on manie des histoires angoissantes. C'est un milieu violent où la régulation est rude : conflits, départs brusques et définitifs »...

L'une des forces de son travail est de montrer l'évolution sur plus de vingt ans de ce mouvement social protéiforme, aujourd'hui presque « folklorisé ». L'influence de ces récits a bien diminué face à d'autres formes de désinformation plus sophistiquées, issues... d'Etats ou d'entreprises. ▲ **Camille Andres**

En savoir plus

- « Comment devient-on complotiste ? ». Une conférence publique de Pierre France au CIC à retrouver sur cic-info.ch.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon comme décision libératrice

S'enfermer dans le cycle de la vengeance est naturel, mais c'est un chemin de souffrance. S'engager dans une démarche de pardon est une décision et demande des efforts. La libération qui peut en découler est obtenue que l'offenseur ait conscience ou non de son acte et qu'il se sache ou non pardonné.



Alain Schwaar
Diacre à la retraite,
anciennement juriste,
assistant social
et missionnaire.

CHEMINEMENT « Le pardon concerne-t-il la victime, l'auteur ou les deux ? » s'interroge Alain Schwaar à la lecture d'un précédent article de cette série. L'invitation à pardonner ne doit pas devenir source de culpabilisation de la victime (voir notre édition de juin). Certes, mais pour lui, il n'en demeure pas moins que le pardon est « une démarche de victime principalement, voire exclusivement ».

Le Chaux-de-Fonner a d'abord été juriste, puis envoyé de DM au Mozambique, assistant social, puis

directeur-adjoint à l'Office des mineurs, diacre et enfin, après une formation en thérapie sociale, animateur de séminaires avec sa femme en Haïti. Lors de ce parcours orienté vers les relations humaines, il a été profondément marqué par une lecture, *Le Livre du pardon* de Desmond et Mpho Tutu. Père et fille l'ont écrit à la suite du meurtre d'une amie de cette dernière.

« Je crois que ce que cette approche a de spécifique, c'est que même si l'auteur de l'offense ne sait pas que la victime l'a pardonné, cela n'a pas d'importance », résume Alain Schwaar. « Entrer dans le cycle de la vengeance est assez naturel, mais cela conduit à souffrir, physiquement comme mentalement, des effets corrosifs de l'attachement à la colère et au ressentiment. Pour s'en libérer, il faut le décider. Il s'agit bien là d'une décision pour entrer dans le cycle du pardon. »

Les étapes du pardon

Ce n'est malgré tout pas si simple. « Il y a des étapes à suivre », explique Alain Schwaar. « Cela implique du temps et un grand engagement. D'abord, raconter l'histoire, puis nommer la blessure, accorder le pardon, et enfin renouveler ou

rompre la relation. » La parole joue donc un rôle essentiel. « Il faut parler avec quelqu'un, c'est un moyen sûr de bien être au clair sur ce qui s'est passé. Ensuite, nommer la blessure, ce que seule la victime peut faire. On ne pardonne pas « quelque chose », par principe. Il est nécessaire d'être conscient de ce qui nous a blessés, et de qui », insiste Alain Schwaar. « Ces étapes sont nécessaires pour en arriver à la décision de pardonner. Accorder le pardon, c'est reconnaître notre humanité partagée. Dans le sens de l'ubuntu africain, la conscience de faire partie d'un tout, et donc que nous partageons avec l'offenseur une même humanité. » Cette étape permet de comprendre que l'on peut pardonner, et pourtant choisir de rompre la relation.

L'humanité partagée

Alain Schwaar a découvert l'ubuntu dans sa vie professionnelle : « En Afrique et en Haïti, j'ai appris cette démarche qui consiste à la fois à admettre la violence que l'on a en soi, mais aussi que moi comme l'autre pouvons être porteurs de violence sans en être conscients. Chacune, chacun, dans une humanité partagée, a parfois des envies de bien faire et des envies de mal faire. »

Cette révélation a marqué sa théologie. « J'aime cette traduction de, sauf erreur, Martin Buber, qui ne dit pas « Aime ton prochain comme toi-même », mais « Aime ton prochain, il est comme toi-même ». L'idée est qu'il ne s'agit pas d'aimer malgré tout, mais de se reconnaître en l'autre, et reconnaître l'autre en nous. »

Et si je poursuis la réflexion, je me prends à dire : pardonne-nous nos offenses, de la même manière (comme) nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » ▲ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Alain Schwaar recommande la lecture du *livre du pardon*, de Desmond et Mpho Tutu, traduit de l'anglais par Michel Klepper, Editions Guy Trédaniel, 2015.

Le parlement s'attelle à la gestion du personnel

En novembre, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) a poursuivi sa réforme de gouvernance. Le licenciement des journalistes de Protestinfo s'est aussi invité dans les débats.



AUTONOMIE Une paroisse doit-elle établir les descriptifs des postes et les cahiers des charges en étroite collaboration ou en consultation avec l'EERV cantonale ? Et à quel point celle-ci doit-elle être consultée pour le choix d'un nouveau collaborateur ? Là était toute la question du dernier Synode ordinaire de l'EERV, alors que la révision partielle du nouveau Règlement ecclésiastique en vue de la réforme Eglise 29 qui verra disparaître l'échelon régional et diminuer le nombre de paroisses était à l'ordre du jour.

Vendredi 7 et samedi 8 novembre dernier, le « paquet » de onze articles concernant la gestion du personnel était abordé. Deux lectures, avec quelques modifications à la clé, qui, pour la plupart, cristallisent un enjeu : l'implication de l'administration de l'EERV dans les paroisses.

Les membres du Synode ont débattu du degré d'influence parfois conséquent de l'institution cantonale dans les embauches, les cahiers des charges, les changements de postes ou les reconduites de mandats. Pour l'instant, aucun changement de paradigme important n'a été entériné. Une troisième et dernière lecture aura lieu lors d'un Synode extraordinaire début décembre, la question sensible de la « théologie des

ministères », à savoir les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise y sera aussi discutée. Ils débattront également du paquet « théologie des ministères », qui définira les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise.

Nouvelle clé de répartition

Le Conseil synodal a aussi présenté une nouvelle méthode de calcul pour la répartition des contributions triennales. Pour rappel, les onze Régions se répartissent une contribution à l'EERV de 3 millions de francs annuels. Jusqu'à maintenant, seul le critère du nombre de réformés annoncé aux contrôles des habitants était retenu. Deux critères ont été ajoutés : celui du nombre d'habitants par commune et la capacité contributive de ces habitants. Si certaines Régions en sont avantagées, comme le Chablais, qui voit sa contribution annuelle baisser de près de 8000 francs, d'autres vont devoir davantage passer à la caisse. La Côte et Les Chambéronnes sont parmi les plus pénalisées. La nouvelle méthode a cependant été approuvée à une large majorité et sera mise en place progressivement dans les années à venir. Son plein effet sera atteint en 2028, avant qu'elle soit adaptée en 2029 lors de

la disparition de l'échelon régional. Les membres du Synode ont également accepté d'entrer en matière sur le programme de législature 2024-2029, qui sera traité lors de leur prochaine rencontre.

Licenciements

Enfin, cette session a été l'occasion de revenir sur le licenciement, courant octobre, des deux journalistes de l'agence de presse Protestinfo. Le Conseil synodal, par la voix de son président, Philippe Leuba, a rappelé avec force que celui-ci « n'a jamais demandé la suppression d'un quelconque article » ni « le licenciement de journalistes ». C'est ensuite Yves Bourquin qui s'est exprimé en sa qualité de vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), organe dont Réf-Médias (anciennement Médias-pro) est un Office. Il a longuement expliqué les raisons de ces licenciements et le contexte dans lequel ils sont survenus, évoquant une « difficulté qui n'est pas passagère » et « une situation arrivée à son point de rupture ». Une dizaine de membres de l'Assemblée ont interpellé l'exécutif sur ces licenciements. En réponse, le Conseil synodal a entre autres annoncé soutenir la proposition d'un rapport public sur le sujet lors d'une prochaine AG de la CER, à la suite de quoi l'interpellation a été classée. ▶ **Elise Dottrens, avec Camille Andres**

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quelle bonne nouvelle pour Noël ?



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PAIX Le billet du numéro de décembre-janvier devrait être un billet lumineux, un cadeau doré avec un joli ruban rouge, rempli de vœux de paix et d'espérance.

Mais le récit biblique de la naissance du Christ n'a rien d'un conte de fées : un enfant pas conçu par son père, un voyage forcé pour Bethléem, un accouchement dans une

étable, des bergeres peu fréquentables qui accourent, des mages mêlés aux manipulations d'un dictateur, une famille qui s'exile et des enfants massacrés.

Et pourtant, c'est à ce moment-là qu'un couple accueille un nouveau-né et en prend soin, que les anges proclament une bonne nouvelle, une grande joie – un Sauveur est né –, que les bergeres s'en retournent en chantant la gloire de Dieu, que Syméon dans le temple bénit Dieu car ses yeux ont vu son Salut, que les mages divinement avertis s'en vont par un autre chemin.

Ce Noël, quelles que soient les circonstances, nous sommes interpellés à

la suite de Marie, Joseph, des bergeres, de Syméon, des mages et de tant d'autres témoins. Parce que Noël, c'est le Christ qui nous rejoint dans nos existences. Dieu se fait homme et partage notre humanité. Que nous soyons pauvres ou riches, malades ou en bonne santé, en guerre ou en paix, nous pouvons l'accueillir dans nos vies.

Je fête donc Noël car Dieu m'offre sa Parole, la Présence du Christ qui me transforme, qui me pardonne et m'appelle à pardonner. Il m'offre ainsi la Vie et me ressuscite, quelles que soient mes circonstances ! Joyeux Noël, un Sauveur nous est donné ! ▶

WeGo revient en force

Un week-end, un concert, une dizaine de chants et une quarantaine de choristes : le projet de concert gospel est de retour avec un petit plus.



Concert « Gospel aux bougies » à l'église Saint-François en décembre 2022.

C'est en 2012 que des ministres jeunesse de l'EERV ont lancé ce projet, repris après la pause Covid par les jeunes eux-mêmes, devenus bénévoles et chanteurs. Cela a été le cas de Nina Jaillet, aujourd'hui pasteure. « C'est toujours un moment fort. Les chants abordent des thèmes comme la foi, la tristesse, des difficultés de la vie et ils remuent beaucoup de choses. Mais ce qui ressort principalement, c'est l'espérance. »

Cette année, en plus de celui du traditionnel week-end, un concert aura lieu à la cathédrale de Lausanne le vendredi 19 décembre dans le cadre des célébrations du 750^e anniversaire de cette dernière. Pour l'occasion, trois autres choeurs se joindront à celui du WeGo, le Fa7, Solstice et Lausanne Résonne, accompagnés par trois solistes vocaux.

▶ **Elise Dottrens**

EXPLOIT Apprendre une dizaine de chants gospel en quarante-huit heures afin de les présenter en concert, c'est le défi annuel du projet WeGo à l'occasion de son « week-end gospel ». Cette année ne fait pas exception puisque, du 5 au 7 décembre, des jeunes de 16 à 30 ans se

retrouveront à Crêt-Bérard pour répéter les chants en vue du concert. « Au début, on se dit que l'on ne va pas y arriver ! » explique Nina Jaillet, secrétaire du WeGo. « C'est impressionnant d'apprendre dix chants. Mais quand on est dedans, on est pris par l'ambiance ! »

Informations sur www.re.fo/wego.

Avent – Accueillir la lumière

Dans la région de Lavaux, les paroisses invitent à cheminer ensemble vers la fête de la Nativité à travers cultes, veillées, activités familiales et moments de solidarité. Un parcours spirituel et fraternel, pour accueillir la lumière qui vient.

L'AVENT commence dans la ferveur des chants et des célébrations communes. Les paroisses de Lavaux proposeront plusieurs cultes musicaux et fêtes du chant liturgique, où chorales et assemblées se joindront pour entonner les cantiques de Noël.

A Lutry notamment, la fête du chant liturgique ouvrira la période par un temps de musique et de prière, dans une atmosphère de sérénité. Ces rendez-vous rappellent que le chant est une prière partagée, un souffle commun qui unit les coeurs.

Feux et marches de l'Avent: la lumière en mouvement

Tradition bien ancrée, les feux de l'Avent et marches aux flambeaux marquent l'entrée dans cette période de l'année. De Pully à Cully, familles et enfants se retrouvent pour marcher sous les étoiles, chanter et allumer la flamme de l'espérance.

Ces moments de plein air, simples et chaleureux, symbolisent la fraternité et la joie de se mettre en route ensemble.

Fenêtres et sapins de l'Avent: la convivialité partagée

Les fenêtres de l'Avent, notamment à Savy et Forel, illuminent chaque soir un nouveau foyer. Les habitants ouvrent leur porte pour un chant, un thé chaud, un instant de rencontre.

Informations

Retrouvez toutes les activités de l'Avent et Noël aux pages suivantes ou sur la page web régionale : eerv.ch/lavaux ou encore sur les pages web de chacune des cinq paroisses de la Région Lavaux.



Avent, accueillir la lumière. © AdobeStock

A Pully, le Sapin qui sourit rassemblera à nouveau bénévoles et passants : un lieu de convivialité et de réconfort au cœur de l'hiver, où la chaleur humaine éclaire la nuit.

Crèches vivantes : revivre la Nativité

A Belmont-Lutry, la crèche vivante donnera vie à l'histoire de Noël, dans un esprit de simplicité et de joie. Enfants, familles et paroissiens y rejoueront ensemble la scène de la Nativité – un moment d'émotion et de partage, où la foi se fait récit vivant.

Concerts et veillées : nourrir l'âme

L'Avent, c'est aussi un temps de musique et de méditation. Les concerts de Noël et veillées aux chandelles proposés par les différentes paroisses offriront à chacun un espace de recueillement et de beauté. A Puidoux, la chorale de Noël se produira à la mi-décembre, tandis qu'à Lutry et Cully, des veillées musicales inviteront au silence intérieur et à la contemplation.

Solidarité et prière : un Noël pour tous

Partout en Lavaux, l'Avent est aussi un temps d'attention à celles et ceux qui traversent des moments plus difficiles. Les paroisses organisent des collectes, repas partagés et actions solidaires en lien avec les diaconies locales.

La Maison de l'Eglise de Crêt-Bérard accueillera comme chaque année la soirée « Noël Ensemble », où repas, chants et prière se mêlent dans un esprit d'accueil et d'unité.

Un chemin de paix et d'espérance

Au-delà des traditions, chaque initiative témoigne du même désir : faire de l'Avent un chemin d'espérance, où la lumière du Christ se fraye un passage dans nos vies. Que cette période de fêtes soit pour chacune et chacun un temps de ressourcement, de paix intérieure et de joie partagée.

► Alexandra Lasserre

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Feu de l'avent et marche œcuménique

Dimanche 30 novembre, à 17h, premier dimanche de l'Avent, nous partirons de l'église Saint-Maurice à Pully afin nous rendre au bord du lac, à la plage de la Pierre Ronde à Paudex, pour un temps de célébration autour du feu. Un thé chaud finira de nous réchauffer.

De 16h à 17h, un moment d'animation est prévu pour les enfants et leur famille à l'église Saint-Maurice.

Bienvenue à chacun et chacune pour ce temps de réjouissance qui nous fera entrer dans l'attente de Noël.

Événements de l'Avent et de Noël

Dimanche 30 novembre, à 14h, Carillon et chants de Noël à l'église de Chantemerle, Daniel Thomas, carillon, Paul Gonzalez, guitare. Puis, à 17h, marche depuis l'église Saint-Maurice à Pully. **A 18h**, feu de l'Avent à la plage de la Pierre Ronde à Paudex.

Vendredi 5 décembre, à 16h, Carillon enchanté pour la Saint-Nicolas à l'église de Chantemerle.

Dimanche 7 décembre, à 17h, concert de Noël donné par Anne-Claude Burnand et le Corps de musique de Pully.

Dimanche 14 décembre, à 9h15, culte à Chamblaines, Constantin Macherel, violoncelliste, et Sean Bourquin orgue. 10h45, culte au Prieuré, Hélène Morant, violoniste, et Anne-Claude Burnand, orgue.

Mardi 16 décembre, à 10h45, culte et fête de Noël des aînés au Prieuré.

Samedi 20 décembre, dès 14h, pâtisseries en paroisse. Préparation de biscuits pour le culte du 21 décembre avec les jeunes du PNJ Lavaux.

Dimanche 21 décembre, à 10h, Noël des familles, culte régional, sur le thème « Bal princier de Noël ».

Mercredi 24 décembre, à 22h30, veillée de Noël au Prieuré, Elise Milliet, soprano, Sean Bourquin, orgue.

Jeudi 25 décembre, à 10h, culte de Noël avec cène au Prieuré, Andrea Ottapri-Fattebert, flûte à bec et Anne-Claude Burnand, orgue.

Dimanche 28 décembre, à 10h, culte de fin d'année au Prieuré, Suzanne Chappuis, chant, Anne-Claude Burnand, orgue.

Lundi 1^{er} janvier, à 17h, culte de l'An nouveau à Chamblaines, Elise Milliet, soprano, Sean Bourquin, orgue.

Portrait du mois

Cédric Scheuchzer, conseiller dans la paroisse de Pully-Paudex, s'est engagé pour donner l'exemple à ses enfants. Motivé par sa foi et le besoin de donner un sens à sa vie. Entretien.

PULLY-PAUDEX Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cet engagement de conseiller de paroisse ?

Ma motivation est d'aider une cause qui me tient à cœur ainsi que de donner un exemple à mes enfants.

Racontez-nous un souvenir de votre enfance ?

Je me souviens lorsque ma petite sœur est née, comme si c'était hier.

Racontez-nous un fait marquant de votre parcours professionnel ?

Etant entrepreneur, mon parcours professionnel, c'est comme les montagnes russes, l'essentiel est de toujours voir le côté positif et de ne jamais baisser les bras.

Qu'est-ce qui nourrit votre foi, ressource votre spiritualité ?

Le besoin de donner un sens à ma vie ainsi que le souhait que l'amour du Christ puisse être partagé.

Qu'est-ce qui aujourd'hui vous donne à espérer pour notre Eglise ?

Une communauté forte et soudée prête à s'entraider.

Quelles valeurs vous portent ?

Etre en harmonie avec son environnement social et naturel. En d'autres termes, avoir de la compassion pour les gens, ainsi que respecter et préserver la nature.

Un livre que vous pourriez nous conseiller pour cet hiver ?

« 20 000 Lieues sous les mers » de Jules Verne.

► Propos recueillis par Aude Roy Michel.



Cédric Scheuchzer, conseiller de paroisse.

RENDEZ-VOUS**Le Sapin qui sourit: sixième édition**

A la suite du très beau succès des années précédentes et des échos positifs de cette action, les communautés chrétiennes de Pully proposent pour le temps de l'Avent une nouvelle édition du Sapin qui sourit : un sapin illuminé sur la Place Neuve au pied duquel des bénévoles servent du thé chaud et offrent sourire, dialogue et chaleur humaine à tous ceux qui passent... et qui s'arrêtent ! Les communautés chrétiennes assument une permanence **du lundi au vendredi, de 14h à 17h, et le samedi, de 9h30 à 12h30.**

Pâtisseries en paroisse

Les biscuits ont toujours un parfum spécial : celui de l'enfance, des fêtes et du partage. C'est autour d'eux que le groupe des jeunes PNJ Lavaux vous invite, paroissiens, paroissiennes, à « Pâtisseries en paroisse », un après-midi autour de la farine et du sucre, au souffle de l'Avent. Rendez-vous **le samedi 20 décembre, de 14h à 17h**, dans la salle paroissiale du Prieuré à Pully. Un temps d'accueil et d'échanges sera suivi d'un moment biblique, puis place aux tabliers ! Recettes de nos grand-mamans, emporte-pièces et saveurs de Noël rythmeront l'après-midi. Une partie des douceurs garnira vos boîtes, l'autre sera offerte le 21 décembre au culte, comme vœux fraternels. Peu importe vos talents de cuisinier : il suffit de vos mains et de l'envie de partager. Inscription : secrétariat paroissial, 021 728 04 65 ou paroisse.

pully@bluewin.ch. Gardez vos boîtes prêtes et vos cœurs ouverts !

Deux cultes spéciaux**en janvier**

Dimanche 18 janvier, à 11h, célébration de l'unité à l'église Saint-Maurice à Pully. Dans des temps troublés et dans un monde en perpétuel mouvement, nous sommes invités à aller vers plus de justice et de paix tous ensemble. Soyons nombreux, dans un esprit fraternel, pour cette célébration.

Dimanche 25 janvier, à 10h, culte Familles au Prieuré préparé par les jeunes du caté 7-8 sur le thème des oiseaux. Venez nombreux écouter les paroles de nos catéchumènes.

Prière de Taizé

Mardi 27 janvier 2026, de 17h45 à 18h15, dans l'église du Prieuré. Pas de rencontre en décembre.

POUR LES AÎNÉS**Club des aînés**

Culte et fête de Noël des aînés **le mardi 16 décembre, à 10h45**, au Prieuré.

Mardi 27 janvier 2026, à 14h30, à la maison Pullierane. Rencontre ordinaire.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Oswald Zappelli, Mme Danielle Stehrenberger-Pidoux et Mme Marguerite Mikaelian-Blanche.

BELMONT**LUTRY****RENDEZ-VOUS****Culte avec l'équipe liturgique**

Dimanche 30 novembre, à 10h, à Belmont, une riche équipe de membres laïques de notre paroisse nous a préparé une belle célébration pour le premier dimanche de l'Avent ! Aline Marguerat, Catherine Desaules, Eveline Musy, Jean-Luc Crisinel, Lucette Woungly-Massaga et Martine Mercier animeront ensemble ce culte, qui sera nourri de la présence musicale d'Alexandre Cellier.

Assemblée paroissiale d'automne

L'AP aura lieu **le dimanche 30 novembre**, à Belmont, à l'issue du culte de **10h**. En plus de voter le budget pour l'année à venir, nous aurons l'occasion de partager notre opinion autour du projet de redécoupage paroissial lié à la réforme des structures de l'EERV Eglise 29. Une présentation du projet ainsi qu'un vote consultatif sont prévus. Une élection complémentaire au conseil paroissial se tiendra aussi, afin de renforcer l'équipe à la suite du départ de Mmes Charlotte Müller Perrier et Martine Mercier. La candidature de M. François Gillard a été reçue à ce jour. Autre nouveauté, la vice-présidence du CP sera assurée par Mme Damaris Brasey. Le conseil paroissial remercie chaleureusement ces personnes précieuses pour leurs engagements passés et à venir !

Feux de l'Avent

Les feux de l'Avent sont une tradition de longue date dans nos paroisses. Ces temps de célébration en extérieur ont lieu le premier dimanche de l'Avent. **Ce dimanche 30 novembre**, nous vous invitons à vous rendre soit :

A Savuit, **à 18h** pour un moment de chant et de spiritualité autour du feu, suivi d'une raclette conviviale.

A Paudex, **à 18h** pour le feu de l'Avent œcuménique en commun avec les paroisses catholiques et celle de Pully-Paudex. **Dès 16h**, les familles peuvent déjà rejoindre l'église Saint-Maurice de Pully (av. des Collèges 29) pour un moment d'animation créative et tout un chacun est invité à se



Nous vous souhaitons un beau temps de l'Avent et un Noël paisible.



Belmont-Lutry: retrouver son âme d'enfant et se mettre à l'écoute des traditions ancestrales de Noël, un souvenir de la crèche vivante de 2024. © Belmont-Lutry

joindre au cortège qui partira **à 17h** de là pour se rendre au bord du lac.

A noter que si tu as entre 15 et 25 ans, les jeunes de la région Lavaux te donnent rendez-vous à la maison de paroisse et des jeunes de Lutry **dès 17h** pour rejoindre ensemble le feu de Paudex !

Respirations musicales de l'Avent

Le temps de l'Avent se décline aussi en concerts au temple de Lutry. C'est l'occasion pour notre organiste Nenad Djukic de faire sonner son instrument en bonne compagnie lors des respirations musicales les mardis de décembre, **à 20h**.

Mardi 2 décembre, il accompagnera au piano et à l'orgue le tromboniste Vincent Harnois.

Mardi 9 décembre, il accueillera Julia Zimina, à la mandoline.

Mardi 16 décembre, l'orgue résonnera pour des musiques d'Espagne et d'Amérique du Sud avec le Duo Transfiguration, composé de Valentina Merlo, au chant et de Jean Hiron, au piano.

Entrée libre, avec un chapeau à la sortie.

Chaleureuse bienvenue pour ces moments de détente et de spiritualité vibrante !

Culte FamilleS

Dimanche 7 décembre, à 10h, à la chapelle de Corsy, vous êtes attendus pour une célébration pour tous les âges sur le thème « Préparons Noël ! » L'occasion de se réjouir ensemble de cette période de l'année riche en émerveillement. Un culte présidé par notre pasteur Alain Brouze et accompagné au piano, au violon et à la flûte de pan.

Culte en lumière

Nous poursuivons notre exploration des liens entre musique et spiritualité avec une célébration préparée par notre fidèle équipe composée de Claire-Lise Roulet, Françoise Christinat, Martine Mercier et Nicolas Hefti. **Ce dimanche 14 décembre, à 18h30**, au temple de Lutry, nous accueillerons Anne-Claude Burnand, organiste et enseignante de musique, qui nous partagera sa riche expérience et sa sensibilité musicale profonde.

Crèche vivante à Belmont

La paroisse réitère la belle expérience vécue l'année dernière : une crèche vivante ! Tous les habitants et les familles de notre paroisse sont attendus pour se retrouver auprès de la crèche. Cette année, des moutons et des personnages sages et couronnés sont attendus ! Venez nombreux et nombreuses pour partager un moment d'émotion avec les enfants, de chant en communauté et de convivialité avec du vin chaud. Un atelier de décoration de bougies est aussi prévu pour les familles, **le mercredi 24 décembre, à 18h**, au temple de Belmont.

Veillée de Noël

La veillée, c'est un moment traditionnel où se mêlent cantiques, recueillement et récits de Noël, pour une soirée de Noël comme on en fait plus ! Cette année, elle aura lieu en musique avec la participation de la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry (CVIL) qui proposera des extraits du Messie de Haendel. Bienvenue à tous et toutes **le 24 décembre, à 22h30**, pour ce beau moment !

Célébration œcuménique

Une belle occasion de recommencer l'année ensemble : dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les paroisses réformées de Pully-Paudex et de Belmont-Lutry se joignent à l'unité pastorale catholique de l'Orient pour une célébration commune. Rejoignez-nous **le dimanche 18 janvier, à 11h**, à l'église Saint-Maurice de Pully (av. des Collèges 29) pour ce temps fort de partage et de prière commune. Un moment essentiel pour grandir dans la foi et l'unité. Attention, notez bien l'horaire, qui ne correspond pas à notre culte habituel mais à celui de la messe !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu: en septembre, M. Michel Pache le 11, Mme Irène Becker le 19, Mme Raymonde Stucki le 25, M. Martial Chaillet le 26, Mme Margrit Augsburger-Götz et Mme Méta Mordasini-Chavan le 29. En octobre, Mme Claudine Matthey le 1^{er}, Mme Bluette Raimond le 21, M. Jean-Claude Gilliéron le 23, Mme Anouscha Raimond le 28 et Mme Daisy Ledermann le 31.

VOTRE RÉGION

BOURG-EN-LAVAUX

ACTUALITÉS

Vente de couronnes de l'Avent

Vente au profit de la paroisse de Bourg-en-Lavaux **jeudi 27 novembre** au marché de Cully et **dimanche 30 novembre** lors du culte « Parole et musique » à Villette.

Culte Parole et musique

Dimanche 30 novembre, à 10h30, au temple de Villette. Avec le témoignage de Raphaël Rey, informaticien en bibliothèques. Il sera question de grandes questions métaphysiques et d'intelligence artificielle. Célébration conduite par Anne Colombini et Cameron Huber. La partie musicale sera proposée par Layla Ramezan au piano.

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 17h, au débarcadère de Cully, célébration œcuménique de l'entrée dans le temps de l'Avent. La fanfare de Grandvaux accompagnera les chants devant le feu de l'Avent. Après les chants, grillades de saucisses sur les braises.

Trait d'union

Repas de fin d'année **le mercredi 10 décembre, à 11h30**, dans la salle de l'Eglise catholique. Inscription auprès de Christine Nardi : christine.nardi@bluewin.ch ou au +41 79 652 71 79. Prochaine rencontre **le mercredi 14 janvier, à 14h30**, après-midi proposée à tous les seniors de la commune de Bourg-en-Lavaux.

Autour de Noël et du premier de l'An

Chantée de Noël, avec le chœur de Bourg-en-Lavaux « Cully-Cui' Band ». Répertoire mixte en lien avec Noël. **Le mardi 9 décembre, à 19h30**, au temple de Cully.

Noël d'Epesses, **le mardi 16 décembre, à 19h30**, dans la grande salle.

Noël de Rieix, **le mercredi 17 décembre, à 19h30**, sur la place R.-Th. Bosshard.

Veillée de Noël, **le mercredi 24 décembre, à 22h30**, au temple de Cully, avec C. Huber et V. Lagier, pasteures.

Culte de Noël, avec cène, **le jeudi 25 décembre, à 10h30**, au temple de Cully, avec Sabine Pétermann-Burnat, pasteure.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique de Taizé

Les mercredis 3 décembre et 4 février 2026, à 18h15, à la chapelle du temple de Cully.

Veillée à la maison

Notre liberté, une illusion ? **Vendredi 16 janvier, à 19h30**, Jean-Yves Sovilla, médecin spécialiste en neurologie et en médecine du sommeil, nous donnera son éclairage. Chez Pierre Kahil, chemin de la Branche 15, à Grandvaux. La vaccination, pour qui, pour quoi ? **Vendredi 6 février, à 19h30**, Pierre Krähenbühl, prof. hon UNIL et Jean-Pierre Michel, prof. hon UNIGE nous en parleront. Chez Michelle et Bernard Rossier, rte du Signal 4, à Grandvaux.

Célébration œcuménique de la Semaine de l'unité

Célébration avec la communauté catholique **le dimanche 18 janvier, à 10h30**, au temple de Cully.

Prière du vendredi matin

Chaque vendredi, de 8h45 à 9h15, un office a lieu dans la chapelle du temple de Cully. Toutes et tous sont les bienvenus pour un temps de prière communautaire, personnelle et d'intercession.

Groupe de partage

Le groupe de partage biblique se réunit chaque mois, **le mercredi, de 12h à 14h**, à

la cure de Cully, autour d'un repas convivial. Pour tout renseignement, contacter Vanessa Lagier au +41 76 693 50 33.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Les enfants sont invités à venir en famille **le dimanche 7 décembre, de 16h30 à 17h30**. Rencontre avec apéritif au temple de Lutry.

Pour fêter Noël, les familles sont les bienvenues **le dimanche 21 décembre, de 16h à 17h**, au temple de Chexbres.

Culte de l'enfance

Les vendredis 16 et 30 janvier 2026, au temple de Cully, **pendant la pause de midi**. Les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus pour entendre une histoire de la Bible, bricoler, jouer et chanter ensemble. Merci de prendre un pique-nique.

Catéchisme 7^e et 8^e

Vendredi 23 janvier 2026, de 17h à 19h, à Pully et **dimanche 25 janvier, à 10h**, à Pully. Les animaux fantastiques de la Bible : les oiseaux.

Catéchisme 9^e et 10^e

Vendredi 23 janvier 2026, de 17h à 21h, à Pully. Soirée de discussion pour les jeunes sur la migration.

Parcours 3D, 11^{e+}

Soirée à la MPJ de Lutry, **le 14 janvier 2026, de 18h à 21h**.



Vente de seconde main au temple de Cully les 6 et 7 décembre.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉ

Calendrier paroissial

A l'heure où vous lisez ces lignes, le prochain calendrier paroissial est « sous presse ». Tiré à un peu plus de 1000 exemplaires, il sera mis sous pli puis distribué dans presque autant de boîtes aux lettres de nos communes par une équipe de bénévoles de la paroisse. Ce calendrier est une source de revenus non négligeables pour la paroisse et nous vous remercions chaleureusement de votre générosité. Celui de 2026 sera le 6^e et dernier concocté par notre animateur d'Eglise. Nous sommes donc à la recherche d'une ou de plusieurs personnes qui auraient à cœur de reprendre le flambeau. La tâche consiste à prendre quelques photos de la vie de la paroisse tout au long de l'année, puis de les organiser sous forme de calendrier avec pour chacune une référence biblique, si possible en adéquation avec l'image qui l'accompagne. Lorsque le fichier est prêt, il est transmis à une imprimerie locale qui se charge de la réalisation. Quelques nouvelles personnes dans l'équipe de mise sous pli et de distribution sont également les bienvenues. Si vous êtes intéressés, merci de contacter Sylvain Demierre (voir coordonnées ci-contre).



Chapelle de Puidoux.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi, rencontre spéciale Noël

Le dimanche 21 décembre, de 16h à 17h30, à l'église de Chexbres, pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un parent (au moins).

Au programme : histoire et chants de Noël, bricolage et confection de biscuits de Noël.

Noël des familles

Le mercredi 24 décembre, à 18h30, à l'église de Saint-Saphorin pour fêter Noël en famille. Si vos enfants souhaitent participer à la saynète, informations et inscriptions auprès de notre animateur d'Eglise, sylvain.demierre@eerv.ch ou 079 723 19 99.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

Ont été remis à l'Amour de Dieu, le 24 septembre, Mme Huguette Küpfer de Chexbres ; en octobre, le 7, M. Freddy Scheidegger de Puidoux, le 8, Mme Eleni Raftopoulos de Chexbres, le 16, M. René Bonzon de Chexbres, le 21, Mme Bluette Raimond de Chexbres et le 23, M. Daniel Guex de Chexbres.

Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.

CRÊT-BÉRARD

Retrouvez toutes les informations concernant nos activités sur www.cret-berard.ch/activites.

RENDEZ-VOUS

Retraite de l'Avent – A l'écoute du « Cantique de Marie » (Luc 1)

Le samedi 6 décembre, de 9h à 16h30.

Lecture méditative du Magnificat, dans la proximité du texte biblique et en dialogue avec le commentaire de Luther. Une occasion de poser un regard renouvelé sur la mère de Jésus, sur notre vie spirituelle et sur l'actualité. Animation par le pasteur résident Alain Monnard.

Maître Eckhart (1260-1328)

Du vendredi 12, à 17h, au dimanche 14 décembre, à 16h. Maître Eckhart est une référence incontournable de la spiritualité chrétienne. Il est bien plus qu'un immense intellectuel : il nous donne des clefs pour notre propre pratique spirituelle. Dans une de ces images saisissantes, il parle de la « naissance de Dieu dans l'âme », en particulier dans le sermon 101, qui servira de toile de fond de cette session, où vous pratiquerez le dépouillement total de l'âme – dont Eckhart parle si bien, dans une grande simplicité – pour entrer au fond de l'âme et laisser « Dieu », la source du monde, s'y épanouir et y naître.

Noël Ensemble

Le mercredi 24 décembre, dès 18h.

Avant la fermeture hivernale de la Maison de l'Eglise et du pays, venez fêter la Nativité lors d'une longue soirée conviviale, fraternelle et empreinte de spiritualité. Vous êtes toutes et tous invités à partager ce moment avec nous. Au programme : office à 18h, apéritif et repas dès 18h30, marche aux flambeaux à 22h30 et veillée de Noël à la chapelle de Puidoux, à 23h, où du thé et du vin chaud seront servis à la sortie. Le repas, fondue chinoise, nécessite une inscription. Retrouvez toutes les informations utiles sur notre site internet.

Mon silence est le silence de Dieu

Du vendredi 9, à 17h, au dimanche 11 janvier 2026, à 16h. Toutes les spiritualités

VOTRE RÉGION

ont compris que la porte d'entrée dans l'essentiel – que l'on appelle « union à Dieu » ou « éveil » – est le silence intérieur, un état d'ouverture calme et paisible. Durant cette retraite, Laurent vous aidera, par des réflexions, des éléments de différentes spiritualités et des pratiques, à entrer dans ce silence intérieur et à savoir comment s'y stabiliser.

L'autohypnose, tremplin vers la contemplation

Du samedi 17 au dimanche 18 janvier 2026, de 9h30 à 17h. Voie royale vers l'intérieur, la méditation est omniprésente dans notre société. A-t-elle des liens avec l'autohypnose ? Et si oui, en quoi s'en différencie-t-elle ? Dans un monde de plus en plus virtuel où tout va trop vite, nous nous sentons dépassés, voire figés, muets, atones. Il nous manque la vie qui jaillit, vibre, résonne. Mais alors, comment retrouver un espace de résonance et de vie ? Avec Luc Ruedin, profitez de ces deux journées pour approfondir le su-

jet, y trouver des réponses et sentir la vie fluer en vous.

Deuillance niveau 2

Du samedi 24 janvier, de 10h à 18h, au dimanche 25 janvier 2026, de 10h à 17h. Une conférence qui vous permettra d'approfondir les notions abordées au niveau 1. Cette formation est proposée par l'association Deuil'S et offre aux actrices et acteurs du domaine de l'accompagnement des endeuillés une approche multidimensionnelle cohérente permettant à toute personne de s'informer/se former au concept de Deuillance®, décliné au cours de la formation en sept clefs spécifiques et sur trois niveaux.

« Contemplation », une exposition de Pierre-Abraham Rochat

Vernissage le samedi 31 janvier 2026, de 16h à 18h30, exposition jusqu'au mardi 7 avril 2026. Dans un style doux et épuré, Pierre-Abraham aime chercher la courbe efficace, simplifier les formes jusqu'à trou-

ver les traits élégants qui transmettent l'essence du paysage et les vastes espaces. Un calme profond se dégage de ses images. Ses tableaux sont le résultat de ses contemplations au fil des chemins qu'il parcourt à pied, en ski de fond ou à vélo. A Crêt-Bérard, venez découvrir des tableaux de paysages de la région lémanique et jurassienne, une grande série d'affiches du lac Léman et des nouveaux dessins à l'encre de Chine.

Soirée écossaise – Entre musique, danses et dégustations

Le samedi 31 janvier, dès 18h. Un événement festif pour toute la famille est organisé avec le Loch Léman Ceilich Band. A 18h, office avec liturgie et chants d'Iona puis ouverture des portes à 18h30 pour se retrouver autour d'un bon repas dès 19h. Au menu, saveurs écossaises entre-coupées par des temps de musique et de danse auxquels vous pourrez participer grâce à l'implication des animateurs. La soirée se terminera vers 23h, avec possibilité de dormir sur place.



Dessins de paysages lémaniques et jurassiens. © Pierre-Abraham Rochat



M. Pierre-Alexandre Schlaeppi, municipal de Lutry, M. Maurice Gonce, ministre remplaçant, Mme Aline Marguerat, présidente du conseil de paroisse de Belmont-Lutry, M. Jacques Rouge, coprésident du conseil de paroisse de Savigny-Forel et Mme Chantal Weidmann Jenny, syndique de Savigny. Aussi présent mais pas sur la photo M. Alain Brouze, pasteur de la paroisse de Belmont-Lutry. © S. Wüthrich

SAVIGNY FOREL

DANS LE RÉTRO

Bicentenaire

Le culte du 12 octobre dernier a été consacré à la commémoration de ce moment historique en présence de délégués des communes de Savigny et de Lutry. Les pasteurs Alain Brouze et Maurice Gonce ont apporté la Parole et un bref rappel historique a été transmis par le professeur Etienne Hofmann. Des cadeaux symboliques, soit une cloche et une bûche en chocolat ont été remises aux représentants politiques des deux communes par la paroisse de Savigny-Forel pour la cloche et par celle de Lutry pour la bûche !

RENDEZ-VOUS

Couronnes de l'Avent

Nos couronnes de l'Avent artisanales vous

attendent le dimanche 30 novembre, à la suite du culte à Forel à 10h et du message des cavaliers de l'Avent.

L'Emerveillement, une Rencontre avec le Dieu intérieur

Un groupe chemine depuis la mi-novembre avec le livre de Maurice Zundel, « S'émouvoir », paroles choisies par Virgile Rochat et Marc Donzé. La troisième rencontre aura lieu **le mercredi 3 décembre, de 19h à 21h**, à la salle de paroisse de Savigny, pour se demander « qui est ce Dieu intérieur ? ». Le dernier rendez-vous sera pour **le mercredi 17 décembre** (même horaire et même lieu) sur le thème « l'émouvement engage ! » avec l'un des auteurs du livre, Virgile Rochat. Venez, vous aussi, vous émouvoir !

Les Fabuleuses

De courageuses mamans ? Des papas engagés ? Venez partager vos expériences de parentalité **le 3 décembre, à 20h**, à la petite salle de paroisse de Savigny. Contact par Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47.

Espace prière

Jeudis 4 et 18 décembre, 8 et 22 janvier, à 9h, à la petite salle paroissiale de Savigny, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Les fenêtres de l'Avent

Parmi les prochaines fenêtres de l'Avent dans nos deux communes, retenez en particulier celle **du samedi 13 décembre** à l'église de Savigny et celle **du mardi 16 décembre** à l'église de Forel en collaboration avec le chœur d'hommes L'Avenir. Venez **dès 18h30** environ en toute simplicité participer à ces joyeux moments conviviaux préparés par votre paroisse.

ACTUALITÉ

Un temps à tricoter ensemble...

Avec ce froid de canard, ce n'est pas étonnant que nous attrapions la chair de poule ! C'est alors le bon moment de rejoindre nos tricoteuses et tricoteurs (pourquoi pas) dans le but de préparer de quoi réchauffer nos frères et sœurs des pays de l'Est par l'intermédiaire des prochains paquets de Noël que nous préparerons traditionnellement à la fin de l'année. C'est aussi une bonne occasion de convivialité autour d'une tasse de thé. Prochaine séance **le 8 janvier, de 14h à 17h**, chez Suzy Cochand, renseignements au 079 289 06 07.

POUR LES JEUNES

Jeudis midi pour enfants de 6 à 10 ans

L'accueil des enfants de 6 à 10 ans continue, **tous les jeudis midi, de 11h45 à 14h**, depuis le collège de Forel. Jeux, histoire et réflexions, entraide et amitié y sont vécus. Il y a encore quelques places disponibles, inscrivez-vous auprès de Jacques Rouge au 079 777 96 28.

Mini-bulles pour fêter la nouvelle année !

SAVIGNY – FOREL Permettez-nous de faire des bulles en paroisse et de partager un apéro pétillant à l'issue du culte de l'Epiphanie qui aura lieu **à 10h** au temple de Savigny **le dimanche 4 janvier**. Venez fêter la nouvelle année !

VOTRE RÉGION

EN RÉGION LAVAUX

À MÉDITER

Prière d'action de grâces de fin d'année

Une année se termine, temps des bilans, des évaluations, des rires, parfois des larmes, des doutes sur nos capacités. Quelques regrets... et puis de nouveaux projets...

Seigneur, laissant nos demandes, nos supplications ou nos remords, nous avons choisi ensemble de t'offrir aujourd'hui un bouquet de « mercis ».

Avons-nous suivi le chemin que tu avais montré ? Combien de fois nous en sommes-nous éloignés ? Qu'importe, tu restais là et tu croyais en nous. Merci, merci Seigneur !

Avons-nous suffisamment été attentifs aux autres, ou pris beaucoup plus de temps à nous écouter ? Pourtant tu restais là et tu croyais en nous. Merci, merci Seigneur !

Avons-nous bien œuvré au service pour lequel nous avons été choisis ? Avons-nous partagé sans regret nos talents et nos dons ? Toi seul le sais vraiment, Seigneur, mais nous savons que sans toi, rien n'aurait été possible.

Alors, pour les petites choses que nous avons mises en route, pour les paroles d'espérance ou le sourire échangé, parce que tu es toujours là et que tu continues de compter sur nous. Merci, merci, Seigneur.

RENDEZ-VOUS

Vente de seconde main

La vente de seconde main de Cully revient **les 6 et 7 décembre** au temple de Cully. Vous y trouverez vêtements, accessoires et bijoux pour tous, en bon état, issus de dons locaux. Les bénéfices seront reversés pour les écoles de couture au Rwanda. Un vide-dressing permanent est aussi accessible sur rendez-vous à la cure de Cully. Venez soutenir la solidarité tout en renouvelant votre garde-robe !

ACTUALITÉ

Adonia, recherche de logement

Nous recherchons 40 familles ou personnes d'accueil pour le chœur Adonia-Teens pour la nuit du 18 au 19 avril 2026. Un chœur « Adonia Suisse romande » va nous présenter la comédie musicale « Rahab » à la Mai-

son Pulliérane **le samedi 18 avril 2026, à 20h**. Interprétée avec beaucoup d'enthousiasme par un chœur de plus de 70 jeunes, cette comédie rejoint chaque tranche d'âge. Chaque chœur (plusieurs dans toute la Suisse) prépare le programme du concert lors d'un camp puis donne quatre concerts dont l'entrée est libre, dans sa région. Nous cherchons des familles/personnes dans la région Pully-Lavaux-Lausanne (voir plus loin) pour accueillir au moins deux des 70 participants ou des 10 moniteurs. En cas d'intérêt à participer à la logistique d'hébergement de cet événement,

nous vous remercions de contacter Mme Daniela Burnand, 6burnand@bluewin.ch ou au 077 487 95 01.

Vœux

L'ensemble de l'équipe ministérielle de la Région Lavaux – composée de pasteures, de diacres, d'animatrices et animateurs d'Eglise ainsi que de laïcs engagés – vous adresse ses vœux les plus sincères.

Que les fêtes de fin d'année soient pour chacune et chacun un temps de paix, et que la nouvelle année s'ouvre sous le signe de la confiance et de la bénédiction.



Le colloque de Lavaux vous souhaite des fêtes de fin d'année bénies et lumineuses.



Le comité de jumelage Lavaux-Rwanda vous remercie pour tous vos dons versés pour les écoles au Rwanda en 2025.

2026, Un seul corps, un seul Esprit

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Ephésiens 4,4)

UNITÉ Cette année, les prières et réflexions pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les fidèles de l'Eglise apostolique arménienne, avec leurs frères et sœurs de l'Eglise catholique et des Eglises évangéliques arméniennes. L'unité est une mission divine plus qu'un simple idéal, elle est au cœur de notre identité chrétienne. Elle représente l'essence de la vocation de l'Eglise, un appel à refléter l'unité harmonieuse de notre vie en Christ au milieu de notre diversité. Cette unité en Dieu est centrale dans notre mission, elle est nourrie par l'amour profond de Jésus-Christ qui nous met face à un objectif unique. Comme l'affirme l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens, « il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (4,4). Ce verset biblique résume la profondeur théologique de l'unité chrétienne.

Méditation

En Ephésiens 4,4, l'apôtre Paul souligne l'unité profonde sur laquelle repose l'Eglise dans le monde entier. Cette unité s'enracine dans le seul Esprit et la seule espérance liant tous les chrétiens dans leur foi. Le jour de la Pentecôte, l'Esprit saint a fait naître de sa flamme la mission de l'Eglise sur terre. Ce même Esprit nous stimule et nourrit notre mission commune aujourd'hui, favorisant une Eglise universelle qui transcende les frontières nationales et culturelles. Notre espérance commune dans le salut par Jésus-Christ est la pierre angulaire de cette unité, rassemblant des peuples divers en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. En tant que chrétiens, nous sommes définis par cette seule espérance et par ce seul Esprit dans lesquels nous sommes baptisés et renouvelés. Notre tâche est de veiller à ce que cette unité ne soit pas seulement un

concept mais une réalité vécue, renforçant notre mission commune et notre amour les uns pour les autres.

Seigneur Jésus,
tu nous as rassemblés dans toute notre diversité pour que nous devenions ta famille et ton Eglise.

Face à tant de situations sur terre où l'espérance a cédé la place au désespoir et aux coeurs blessés, renouvelles notre espérance dans l'œuvre de l'Esprit saint pour changer le monde.

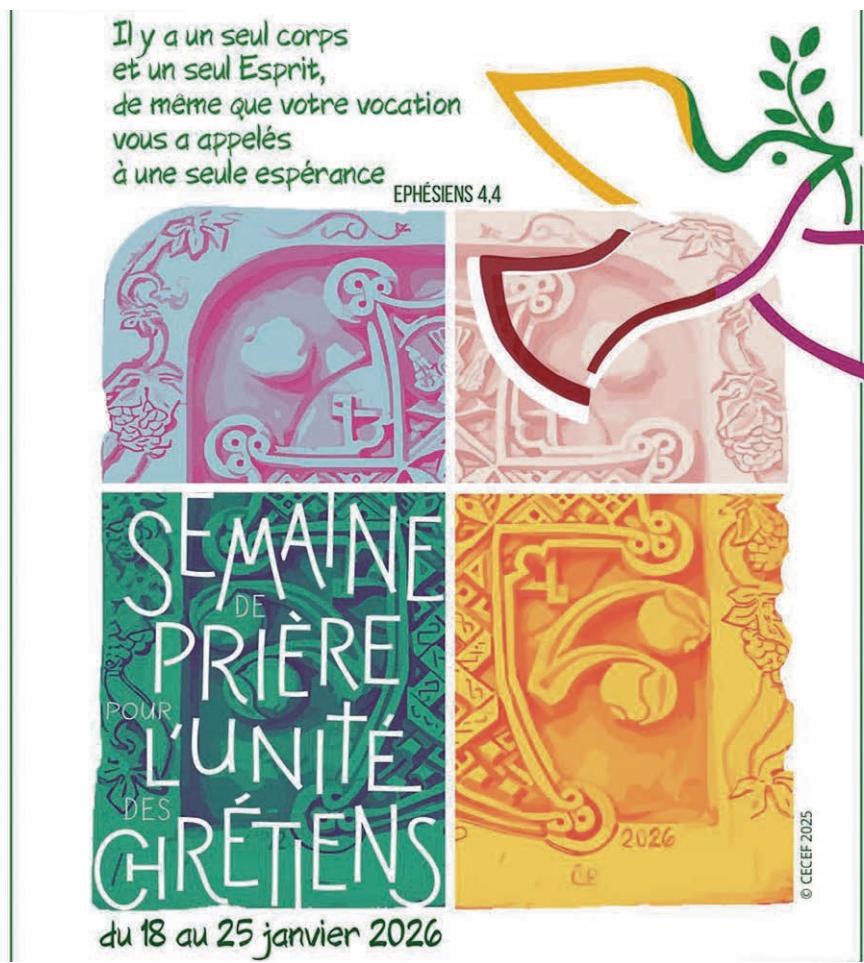
Encourage-nous à faire connaître cette espérance à tous et en tout lieu.

Tu es la vraie Lumière, qui chasse les ténèbres du péché, et fait resplendir dans nos coeurs la joie et l'espérance de ton amour éternel.

Amen

Et en Lavaux ?

Plusieurs paroisses participent à la Semaine de prière pour l'unité, retrouvez les infos dans l'agenda en fin de journal ou sur la page web de votre paroisse. ▶



La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, une méditation pour chaque jour.

POUR LES FAMILLES

Sorties nature 2026: à la découverte des saisons et de leurs trésors

Comme chaque année, les sorties nature de la Région Lavaux invitent petits et grands à prendre le temps d'observer, de cueillir et de goûter ce que la nature offre au fil des saisons. Trois rendez-vous jalonnent l'année 2026, entre forêts, prairies et villages : **Samedi 7 février**, un sirop pour la fin de l'hiver. Une balade hivernale pour découvrir les plantes qui accompagnent la sortie de la saison froide. Nous apprendrons à préparer un sirop réconfortant, compagnon idéal des derniers frimas. **Samedi 2 mai**, sur le thème de l'aubépine. L'aubépine, symbole du renouveau printanier, sera à l'honneur lors de cette journée de découvertes et de partage autour de ses vertus et de sa beauté. **Dimanche 14 juin**, les plantes du solstice d'été. A l'approche des jours les plus longs de l'année, une sortie pour célébrer la lumière et explorer les plantes qui fleurissent au cœur de l'été.

Ces moments sont pensés pour les familles, dans un esprit de convivialité, de simplicité et de lien avec la création. Informations et inscriptions : eerv.ch/lavaux. ▶



Grande vente de seconde-main les 6 et 7 décembre 2025

Temple de Cully
Samedi: de 9h à 14h
Dimanche: de 10h à 17h



Habits et accessoires de tous genres,
habits de marques
 Hommes, femmes et enfants

Vente en faveur de nos écoles de couture pour mamans célibataires au Rwanda



eerv.ch/lavaux



CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI De 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

BELMONT-LUTRY Dimanche 30 novembre, 10h, Belmont, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, équipe liturgique. 18h, Savuit, feu de l'Avent, A. Brouze. **Dimanche 7 décembre**, 10h, Corsy, musiculte FamilleS, A. Brouze. **Dimanche 14 décembre**, 18h30, Lutry, culte en lumière, S. Maillefer. **Dimanche 21 décembre**, 10h, Lutry, cène, S. Maillefer. **Mercredi 24 décembre**, 18h, Belmont, crèche vivante et chantée, A. Brouze et S. Maillefer. 22h30, Lutry, culte-cantate de la veillée de Noël, A. Brouze. **Jeudi 25 décembre**, 10h, Lutry, culte de Noël, cène, S. Maillefer. **Dimanche 28 décembre**, 10h, Belmont, A. Brouze. **Dimanche 4 janvier**, 10h, Lutry, culte de l'Epiphanie, cène, S. Maillefer. **Dimanche 11 janvier**, 10h, Belmont, S. Maillefer. **Dimanche 18 janvier**, 11h, église Saint-Maurice de Pully, célébration œcuménique, D. Freymond et J.-P. Vacher. **Dimanche 25 janvier**, 10h, Lutry, A. Brouze. **Dimanche 1^{er} février**, 10h, Belmont, culte Terre Nouvelle, cène, A. Brouze.

BOURG-EN-LAVAUX Dimanche 30 novembre, 10h30, Villette, Parole et musique. 17h, Cully, feu de l'Avent, V. Lagier. **Mercredi 3 décembre**, 18h15, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 7 décembre**, 10h15, Chexbres, Réjouissez-vous ! **Dimanche 14 décembre**, 10h30, Grandvaux, cène, V. Lagier. **Dimanche 21 décembre**, 10h30, Riex, cène, S. Pétermann-Burnat. **Mercredi 24 décembre**, 22h30, Cully, nuit de Noël, V. Lagier et C. Huber. **Jeudi 25 décembre**, 10h30, Cully, culte de Noël, cène, S. Pétermann-Burnat. **Dimanche 28 décembre**, 10h15, Saint-Saphorin, S. Pétermann-Burnat. **Dimanche 4 janvier**, 10h30, Cully, cène, S. Pétermann-Burnat. **Dimanche 11 janvier**, 10h15, Chexbres, Réjouissez-vous ! **Dimanche 18 janvier**, 10h30, Cully, célébration œcuménique. **Dimanche 25 janvier**, 10h30, Villette, Parole et musique. **Dimanche 1^{er} février**, 10h30, Riex, V. Lagier.

PULLY-PAUDEX Dimanche 30 novembre, 9h15, Chamblandes, A. Roy Michel. 10h45, Prieuré, A. Roy Michel, avec le choeur de Dames. 18h, Paudex, D. Freymond, feu de l'Avent. **Dimanche 7 décembre**, 9h15, Rosiaz, N. Huber, cène. 10h45, Prieuré, N. Huber, cène. **Dimanche 14 décembre**, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. **Mardi 16 décembre**, 10h45, Prieuré, N. Huber, culte de Noël des aînés. **Dimanche 21 décembre**, 10h, Rosiaz, C. Michel, Noël des familles. **Mercredi 24 décembre**, 22h30, Prieuré, A. Roy Michel, cène, veillée de Noël. **Jeudi 25 décembre**, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, culte de Noël. **Dimanche 28 décembre**, 10h, Prieuré, N. Huber. **Jeudi 1^{er} janvier**, 17h, Chamblandes, L. Wisser, culte du 1^{er} de l'An. **Dimanche 4 janvier**, 9h15, Rosiaz, A. Roy Michel, cène.

10h45, Prieuré, A. Roy Michel, cène. **Dimanche 11 janvier**, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. **Dimanche 18 janvier**, 11h, Saint-Maurice Pully, D. Freymond, célébration de l'unité. **Dimanche 25 janvier**, 10h, Prieuré, C. Michel, culte Familles. **Dimanche 1^{er} février**, 9h15, Rosiaz, A. Roy Michel. 10h45, Prieuré, A. Roy Michel.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 30 novembre, 1^{er} Avent, avec la participation de la chorale de Puidoux. 10h15, Puidoux, S. Biéler. 18h, Lignière, feu de l'Avent, S. Biéler. **Dimanche 7 décembre**, 10h15, Chexbres, culte Réjouissez-vous ! **Dimanche 14 décembre**, 10h15, Chexbres, S. Biéler. **Dimanche 21 décembre**, 10h15, Rivaz, A. Roy-Michel. **Mercredi 24 décembre**, 19h, **Saint-Saphorin**, Noël des familles, S. Demierre. 23h, Puidoux, S. Biéler. **Jeudi 25 décembre**, 10h15, Chexbres, cène, S. Biéler. **Dimanche 28 décembre**, 10h15, **Saint-Saphorin**, S. Pétermann-Burnat. Jeudi 1^{er} janvier, 10h15, Rivaz, S. Demierre. **Dimanche 4 janvier**, 10h30, Cully, cène, S. Pétermann-Burnat. **Dimanche 11 janvier**, 10h15, Chexbres, culte Réjouissez-vous ! **Dimanche 18 janvier**, 10h15, Puidoux, S. Biéler. **Dimanche 25 janvier, dimanche des missions**, 10h15, Chexbres, S. Biéler, retour sur son voyage au Rwanda dans les écoles de coutures soutenues par la région.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 30 novembre, 10h, Forel, culte 1^{er} de l'Avent avec couronnes, les accordéonistes « Les Rossignols », cavaliers de l'Avent et moment de convivialité. **Dimanche 7 décembre**, 10h, Savigny. **Dimanche 14 décembre**, 10h, Forel. **Dimanche 21 décembre**, 10h, Savigny, culte de Reconnaissance (anciennement culte du Souvenir), cène. **Mercredi 24 décembre**, 23h, Savigny, veillée. **Jeudi 25 décembre**, 10h, Forel, cène, Noël avec le choeur d'hommes L'Avenir. **Dimanche 28 décembre**, 10h15, Saint-Saphorin, S. Pétermann-Burnat. **Dimanche 4 janvier**, 10h, Savigny, culte de l'Epiphanie suivi des traditionnelles « mini-bulles ». **Dimanche 11 janvier**, 10h, Forel, cène. **Dimanche 18 janvier**, 10h, Savigny. **Dimanche 25 janvier**, 10h, Forel. **Dimanche 1^{er} février**, 10h, Savigny. ▲

Vœux en gestes, espérance en marche



À VRAI DIRE Un an s'annonce, l'autre s'efface dans la nuit du temps. Et je mesure ce qu'elle a porté. Technologies sans garde-fous, mensonges amplifiés qui brouillent le réel. L'eau a tout emporté dans des villes entières, la montagne a englouti des habitations, des guerres ont fauché des civils, des foules ont fui, trop loin. Pourtant, malgré les pertes, il reste dans le ciel un point d'espérance. Assez pour nous remettre en marche.

Je nomme les fléaux pour les tenir

à distance : fanatisme, mépris du droit qu'excite l'argent-roi, violence, orgueil, racisme et antisémitisme, nationalismes et ce venin moderne qu'est la désinformation. Je n'ignore pas les nuits des quartiers ravagés, les villes submergées, les familles dispersées. Mais je crois que la bonté travaille encore le monde, souvent en silence, et que Dieu accompagne nos pas, discret mais fidèle.

Alors je formule un vœu, un seul, mais pour toutes et tous. Reprendre, ensemble, le sentier des grandes espérances. Qu'on s'y engage main dans la main pour faire de la terre une patrie plus haute que

nos frontières, humaine avant tout, dans le respect de la nature. Pour l'an qui vient, je nous souhaite une joie lucide. Moins de vacarme, plus de présence. Moins de soupçon, plus d'alliance. Moins de certitudes hurlées, plus de paroles tenues. Que nos souhaits deviennent des gestes concrets pour donner, en tout temps, priorité aux élans joyeux de la vie et de la créativité. Le reste est bruit et délabrements. Pour que l'aventure demeure, que Dieu nous garde.

► **Sabine Pétermann-Burnat, pasteur à Bourg-en-Lavaux et aumônière au gymnase de Burier**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** vacant **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, anne.colombini@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24, Pasteure Sophie Maillefer, sophie.maillefer@eerv.ch, 078 720 71 97 **PASTEUR DE GARDE** (services funèbres): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, (permanence le jeudi matin), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAUX MINISTRES Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Sabine Pétermann-Burnat, pasteure, 021 331 56 25, sabine.petermann-burnat@eerv.ch, Cameron Huber, pasteure-stagiaire, cameron.huber@gmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavaux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Mme Graziella Pesce-Honoré, 021 728 98 16. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, Église évangélique réformée du Canton de Vaud, Av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRE Sophie Bieler, pasteure, ruelle CF Ramuz 6, 1096 Treytorrens-Cully, 079 621 75 64, sophie.bieler@eerv.ch. **ANIMATEUR D'ÉGLISE** Sylvain Demierre, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secrétariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. ruelle CF-Ramuz 6, 1096 Treytorrens-Cully. **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Place de l'Eglise, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/ saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRES Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Etienne Puidoux, pasteur, epidoux@bluewin.ch. **COPRÉSIDENTS DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **SECRÉTAIRE** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1000 7750 2. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENCES** 079 685 15 14. ►

JAB
CH-1004 LAUSANNE

LA POSTE 

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo Retours chemin des Cèdres 7, 1004 Lausanne Suppression/modifications d'adresses aboVD@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Soleil du matin » de Edward Hopper, 1952